



Un scénario de Julien Rappeneau

- Publication à but éducatif uniquement - Tous droits réservés -
Merci de respecter le droit d'auteur et de mentionner vos sources si vous citez tout ou
partie d'un scénario.

CG Cinema et The Film

Rosalie Blum

Un film de
Julien Rappeneau

Scénario de
Julien Rappeneau

D'après l'oeuvre
de Camille Jourdy

23 février 2015

1 **INT. LIEU INDÉTERMINÉ - JOUR**

Images un peu indistinctes, sons légèrement déformés, ambiance onirique. Une pluie de papiers déchirés volettent au ralenti. Sur certains d'entre eux, on aperçoit des dessins colorés. Telle une plume, un dernier bout de papier se rapproche et vient se poser doucement sur le sol. Sur ce morceau déchiré : un coeur dessiné au feutre violet.

2 **INT. APPARTEMENT VINCENT. CHAMBRE - JOUR**

Vincent, la trentaine, ouvre les yeux, se redresse. Installé sur le lit, son vieux chat le fixe. Vincent le salue.

3 **INT. APPARTEMENT VINCENT. SALON - JOUR**

Assis devant une tasse de café et un paquet de biscuit, Vincent écoute la radio. Son chat est assis sur la table basse. La radio diffuse un reportage sur une expédition en Amazonie. Vincent entend alors des coups donnés en rythme sur le plancher à l'étage. Il lève les yeux au plafond, soupire.

VINCENT

Oui c'est ça bonjour...

CARTON SUR FOND NOIR : VINCENT**4** **EXT. PLACE IMMEUBLE VINCENT - JOUR**

Habillé sans élégance, il sort son vélo d'une courette, l'enfourche et commence à pédaler.

VOIX OFF VINCENT

Je connais pas l'Amazonie.
L'Amérique et l'Afrique non plus.
Et le reste, ben... Pas vraiment
pour être honnête.

5 **EXT. RUE DE LA VILLE - JOUR**

Vincent passe à vélo dans plusieurs endroits de cette typique petite ville de province française. C'est l'automne.

VOIX OFF VINCENT

En revanche, ici, même les yeux
fermés je pourrais pédaler. Je
connais par coeur.

On découvre une rue du centre historique, des ados devant un collègue, des commis qui fument près d'un restaurant...

6 **EXT. SALON DE COIFFURE - JOUR**

Vincent soulève le rideau métallique d'un petit salon.

7

INT. SALON DE COIFFURE (A À E) - JOUR

Le salon de coiffure est un peu vieillot. Montage cut de courtes vignettes enchaînant les clients et les coupes.

(A)

CLIENTE 1

Ils annoncent même un moins 7.

VINCENT

(étonné)

Ah oui ?...

(B) Vincent fait un shampoing à une cliente.

CLIENTE 2

Ce coup-ci, ma fille lui a pas pardonné. Bon, faut dire que l'autre c'était sa meilleure amie.

VINCENT

(amusé)

Ah oui...

(C) Vincent sèche les cheveux d'un sexagénaire.

CLIENT 3

Vous avez vu Vincent pour la charcuterie Delaunay ? Ils ont fini par les mettre dehors. Y'a plus de justice...

VINCENT

(fataliste)

Ah oui...

VOIX OFF VINCENT

Eux aussi, je les connais par coeur.

(D) Vincent coupe les cheveux d'un homme.

CLIENT 4

Finalement on a opté pour de la moquette dans toute la maison. Même dans la salle de bain !

VINCENT

(ennuyé)

Ah oui...

(F) Vincent, seul dans le salon, passe le balai. Le téléphone sonne au comptoir de sa caisse. Il décroche.

VINCENT

Salon Machot bonjour. Ah c'est toi ? Ça va ? Ouais. Oh ben non, c'est calme en ce moment.

La voix-off recouvre la conversation banale qui se poursuit.

VOIX OFF VINCENT

A l'autre bout du fil c'est Marianne. On sort ensemble depuis deux ans. Enfin ensemble... On ne peut pas dire qu'on se voit beaucoup.

8 EXT. IMMEUBLE VINCENT - JOUR

Portant des commissions, Vincent se dirige vers son immeuble.

VOIX OFF VINCENT

L'été dernier elle est partie faire un stage à Paris. Et je commence à comprendre qu'elle ne reviendra pas ici.

9 INT. APPARTEMENT VINCENT. ENTRÉE - JOUR

Une gamelle pour chat entre dans le champ.

VINCENT

Rocky !

Vincent verse la nourriture. Le chat vient manger.

VOIX OFF VINCENT

Je ne sais pas quoi faire. Partir là-bas ? M'installer avec elle ? J'ai toujours vécu là moi.

VINCENT

Allez bon ap !

VOIX OFF VINCENT

Marianne doit redescendre bientôt un week-end pour qu'on parle de tout ça.

10 INT. IMMEUBLE VINCENT. ESCALIER + PALIER - JOUR

Il récupère les commissions posées sur son palier, les monte à l'étage supérieur. Il ouvre la porte de l'appartement au-dessus du sien.

VOIX VINCENT OFF

J'habite un appartement au-dessous de chez ma mère.

VINCENT

C'est moi maman.

11 **INT. APPARTEMENT SIMONE. SALLE A MANGER - JOUR**

Simone (65 ans) et son fils déjeunent dans une salle à manger à la décoration chargée de bibelots. Autour de la table des peluches et des poupées sont installées comme convives.

VOIX OFF VINCENT

Je suis son fils unique et l'unique homme de sa vie depuis la mort de mon père. J'avais 16 ans.

Sa mère attrape sur la table une petite poupée à son effigie, la montre à son fils.

SIMONE

T'as vu ? Je me suis cousue une nouvelle robe.

VINCENT

Ah oui...

Elle agite la poupée près de son fils.

SIMONE

Tu lui couperas un petit peu les cheveux ?

VOIX OFF VINCENT

Ma mère m'a eu sur le tard.

VINCENT

D'accord, je te ferai ça.

VOIX OFF VINCENT

Depuis son attaque, elle sort presque plus de chez elle.

Vincent se ressert de pommes de terre sautées.

SIMONE

Encore ? T'as pas un peu... ?

D'un geste, elle signifie "grossi". Vincent soupire, se contient, se verse une cuillerée d'un coup sec.

12 **SUPPRIMEE****13** **INT. CAFÉ FRÉQUENTÉ PAR LAURENT - JOUR**

Vincent et **Laurent** (35 ans) jouent au baby foot.

LAURENT

Dimanche, tu viens avec moi becqueter chez Isa ?

VINCENT

C'est la sainte Simone, j'ai promis à maman de...

LAURENT

Oh, Vincent faut que t'arrêtes là !
Putain, tu vas pas coller aux
basques de ta mère toute ta vie.
Elle est maboule.

VINCENT

"Maboule".

Laurent n'écoute plus, il a repéré Julia (45 ans) qui entre dans le café. On le suit la rejoindre...

VOIX OFF VINCENT

Mon cousin Laurent c'est aussi mon
meilleur ami. Il aime le foot, les
expressions ringardes...

lui sourire, et l'embrasse fougueusement.

VOIX OFF VINCENT

et par dessus tout ses maîtresses.
Toutes des femmes mariées.

A l'arrière plan, Vincent enfle son blouson pour partir.

14 INT. APPARTEMENT VINCENT. ATELIER - NUIT

Vincent bricole à une table où sont disposés quelques outils, des tubes, des baguettes en bois, sans qu'on comprenne exactement ce qu'il fabrique. Il prend une mesure sur un tube carbone, le découpe.

VOIX OFF VINCENT

Mes clients, Marianne, ma mère,
Laurent, je connaissais ma vie par
coeur. Une vie simple, tranquille.

15 EXT. PLACE IMMEUBLE VINCENT - NUIT

Tout est éteint sur la place. Seule une lumière est allumée chez Vincent qui bricole.

VOIX VINCENT OFF

Jusqu'à ce jour d'automne...

16 INT. APPARTEMENT SIMONE. CUISINE - JOUR

Simone coupe des fleurs au-dessus de l'évier tout en écoutant concentrée la radio. Elle dépose les fleurs dans un vase.

COMMENTAIRE JOURNALISTE RADIO (OFF)

C'est alors qu'elle se rendait sur son lieu de travail que Monique a entendu les cris du petit garçon réfugié à l'étage de la maison en flammes.

Sans hésitation, elle s'est précipitée à son secours, avant même l'arrivée des pompiers. Un geste héroïque qui a permis...

Elle éteint la radio et arrange les fleurs dans le vase.

SIMONE

C'est tellement gentil d'avoir pensé à ma fête.

Debout près de la table, Vincent feuillette le quotidien régional.

VINCENT

En même temps, tu me l'as rappelée quinze fois.

Vincent se coupe le croûton de la baguette qui dépasse d'un panier de courses.

SIMONE

Te bourre pas de pain, pense à ton transit ! Alors voyons ça...

Elle sort les quelques commissions du panier. On suit Vincent qui, fatigué par sa mère, va pour sortir.

SIMONE

Oh non !!! Non !!!

Vincent sursaute.

VINCENT

Quoi ?

SIMONE

Le crabe et le citron.

VINCENT

Ah pardon, j'ai oublié.

SIMONE

Si seulement tu m'écoutais au lieu de toujours faire semblant.

VINCENT

(soufflant)
Bon ben je vais y aller.

SIMONE

Ben non, à cette heure-là, y'a plus de marché.

Elle sort des légumes, tourne le dos à Vincent, va les laver.

SIMONE

Tant pis, je me faisais une telle
joie de ce crabe au citron.

Vincent soupire. Il a compris. Il attrape son blouson. Sans se retourner, Simone sourit en lavant ses légumes.

17 EXT. RUE SUPERETTE - JOUR

Vincent, à vélo est arrêté devant une superette. Il lit sur une pancarte : "Fermeture exceptionnelle ce dimanche"

18 EXT. RUES DE LA VILLE / ÉPICERIES (A ET B) - JOUR

(A) A vélo, Vincent passe devant une autre boutique fermée.

(B) A un carrefour, il hésite : droite ou gauche. Part à gauche.

19 EXT. RUE ÉPICERIE - JOUR

Vincent pédale dans un quartier différent. Il repère une épicerie avec des fruits et légumes sur des étals dehors.

20 INT. ÉPICERIE (A ET B)- JOUR

(A) Vincent entre, une sonnette retentit. Personne à la caisse. De la musique à la radio. Il rejoint les rayons, s'arrête aux conserves. Il aperçoit dans la remise au fond, une femme, de dos, debout sur un tabouret. Elle fouille dans son stock. Vincent détourne le regard pour chercher du crabe, s'accroupit, le repère, saisit une boîte.

VOIX FEMME OFF

Bonjour.

Vincent relève les yeux. En la voyant, Vincent se fige, comme immédiatement troublé. On découvre le visage de l'épicière sortie de la remise. Elle a environ 45 ans, porte des lunettes rondes et colorées qui n'effacent pourtant pas une certaine tristesse dans le regard. Vincent se redresse.

EPICIÈRE

Bonjour.

VINCENT

Euh... Bonjour.

EPICIÈRE

Vous cherchez quelque chose ?

VINCENT

Oui. Du ?... Du crabe.

Elle désigne la boîte que Vincent a déjà en main.

VINCENT

(regardant la boîte)
Ah ben oui, je suis bête...

(B) Pendant que l'épicière, assise à la caisse, scanne le code barre, glisse la conserve dans un sac, Vincent la scrute détaille ses traits.

EPICIÈRE

Huit euros quarante s'il vous plaît.

Vincent lui tend un billet. Puis timidement :

VINCENT

On s'est déjà vus, non ?

Elle relève les yeux, le regarde un quart de seconde.

EPICIÈRE

Non, je ne crois pas.

VINCENT

Vous...? Vous êtes sûre ?

Elle lui rend la monnaie.

EPICIÈRE

Oui. Bon dimanche.

21 EXT. RUE ÉPICERIE - JOUR

Vincent marche vers son vélo sur le trottoir de l'épicerie. Il se retourne pour regarder l'épicière qui sort de sa boutique et s'allume une cigarette. Vincent se retourne, songeur, et finit par enfourcher son vélo.

22 INT. APPARTEMENT SIMONE. CHAMBRE - JOUR

Une allumette qu'on craque pour mettre le feu au toit d'une maisonnette sur lequel se trouve une petite poupée représentant un garçonnet. Plan plus large pour découvrir Simone qui joue une scène avec ses petites poupées sur un théâtre miniature. Comme un enfant qui joue, elle agite la poupée du petit garçon.

SIMONE

(voix d'enfant)
Au secours ! Au secours ! Au feu !

Simone saisit la poupée la représentant, la fait avancer.

SIMONE

Oh mon Dieu !!! Ne panique pas petit.
(voix d'enfant)
J'ai peur.
(voix Simone)

Je vais t'aider, t'inquiète pas mon bonhomme. Vite allons sauver cet enfant ! Ah j'ai vraiment du courage !

Du fond de l'appartement, on entend Vincent crier.

VINCENT OFF

C'est moi !

A la hâte Simone renverse un verre d'eau sur les flammes.

23

INT. APPARTEMENT SIMONE. CUISINE - JOUR

Vincent a posé le sac de l'épicerie. Simone entre.

SIMONE

T'en as mis du temps ! J'ai cru que t'avais fugué.

VINCENT

J'ai dû aller jusqu'à Montplaisir.

Simone attrape le sac de l'épicerie.

VINCENT

(en s'asseyant)
Tu la connais l'épicière là-bas ?

SIMONE

Et comment tu veux que j'aïlle jusqu'à là-bas avec mon dos ?
(regarde dans le sac)
Oh non ! C'est pas vrai !

Vincent sursaute à nouveau.

SIMONE

Le citron. Il a oublié le citron. Mais qu'est-ce je vais faire de toi Vincent !

24

INT. APPARTEMENT VINCENT. ATELIER - NUIT

Vincent, à sa table de bricolage, trace des traits au stylo sur un tissu synthétique blanc.

VINCENT

Ça t'arrive parfois ça ? Tu te balades en ville, tu croises un chat, et là tu te dis : je le connais ?

Nous découvrons que Vincent s'adresse à son chat. Il lui jette un regard en attrapant une règle.

VINCENT

Je suis sûr que je l'ai déjà vue.
Mais où ?

Il prend une mesure, marque des points. Il soupire.

VINCENT

Je te jure, ça me prend la tête.

Vincent, songeur, finit par tracer un trait entre les points.

25 **INT. SALON DE COIFFURE - JOUR**

Une main saisit une mèche de cheveux, la coupe. Vincent est en train de coiffer un client masculin déjà vu en séquence 7. Tous les deux sont en reflet dans le miroir. Une corbeille pleine de citrons est posée sur le plan de travail. On suit Vincent qui va chercher un séchoir, revient vers le fauteuil dans lequel il aperçoit, sidéré, non plus l'homme mais l'épicière vêtue comme le client précédent. Dans le miroir, elle sourit à Vincent.

EPICIÈRE

Bonjour.

26 **INT. APPARTEMENT VINCENT. CHAMBRE - NUIT**

VINCENT

Ahhh !

Vincent se réveille en sursaut. Le chat bondit hors du lit.

27 **INT. APPARTEMENT VINCENT. ENTRÉE + ATELIER - JOUR**

Vincent, cheveux encore mouillés après sa douche matinale, attrape son blouson, et, l'enfilant, va pour sortir. Le téléphone sonne. Vincent va décrocher dans l'atelier.

VINCENT (CONT'D)

Ah Marianne. Non, non, je partais au salon. Bon, tu vas être contente, comme tu viens ce week-end, et ben j'ai réservé au...

(changement de ton)

Ah bon ? (...) Mais tu peux pas préparer ça ici ? (...) Ben ouais, j'ai l'air déçu, c'est normal (...)

Vincent touche sa narine, s'aperçoit qu'il saigne du nez.

VINCENT

Non, écoute, je préfère qu'on parle de ça quand on se verra.

28 **EXT. ESPLANADE VIDE-GRENIER - JOUR**

Laurent et Vincent déambulent dans les allées d'un vide-grenier où se vend tout et n'importe quoi. Il y a du monde.

LAURENT

Ça fait combien de fois qu'elle te pose un lapin ? Oh, hé ! C'est fini vot' bidule avec Marianne. Mais chiale pas, hein, parce que c'était quand même la gonzesse la moins poilante de France.

VINCENT

Moi je trouve pas.

LAURENT

(trouvant une idée)
Hé, tu sais quoi, je vais le dire à Emma. Et elle va te présenter toutes ses copines célibataires.

VINCENT

Non mais c'est pas fini avec Marianne. Je vais la voir à Paris le 17. Il est toujours question que je m'installe là-bas.

LAURENT

Mais arrête ton char ! Si t'avais voulu la rejoindre, ça ferait un bail que t'y serais à Panam. Tu le sais bien.

Ils ralentissent près d'**Emma**, une femme noire arrêtée à un stand de vêtements. Elle vient vers eux en brandissant à Laurent une robe rose bonbon.

EMMA

Comment tu trouves ?

LAURENT

(en fait pas convaincu)
Tip-top. Y'a rien d'autre chérie ?

Laurent entraîne Emma regarder d'autres habits.

LAURENT

Hé, faut que tu présentes des copines à mon cousin.

Vincent, lui, poursuit dans l'allée, regarde des objets. Il s'arrête à un stand sur lequel il saisit une bédé. Son regard change, car, là-bas, plus loin derrière le stand, il a repéré l'épicière en train d'attraper une lampe. Surpris, Vincent la regarde. Un temps. Il finit par poser la bédé.

Vincent s'avance vers l'épicière en train de payer l'objet qu'elle avait saisi. Il se dégage de cette femme seule quelque chose de triste. Vincent s'arrête à distance, la regarde tourner les talons et quitte le vide grenier.

Il se retourne, aperçoit son cousin toujours occupé à regarder des robes avec sa maîtresse. Vincent décide de partir dans la direction qu'a prise l'épicière.

Vincent suit l'épicière qui sort du vide grenier.

29 EXT. VITRINE TABAC GRANDE RUE COMMERÇANTE / (A ET B) - JOUR

(A) Vincent s'arrête à l'angle d'une rue, se penche pour regarder Rosalie entrer dans un tabac. Il attend un instant, perplexe sur ce qu'il est en train de faire. L'épicière ressort du tabac, repart dans la direction de Vincent qui disparaît de l'angle où il se tenait.

(B) Dissimulé parmi les passants, il poursuit sa filature dans une rue commerçante.

30 EXT. ESCALIER PROCHE VIDE GRENIER + PORTE VILLE (A-B) - JOUR

(A) Vincent, tendu, finit de descendre un escalier. Il regarde vers l'épicière qui s'est arrêtée devant une vitrine dans une rue adjacente. Vincent l'observe à la dérobée en faisant mine de relacer ses lacets. L'épicière repart, lui se redresse et reprend sa filature.

(B) L'épicière passe sous l'arche d'une vieille porte d'entrée de la ville et s'éloigne. Vincent apparaît à son tour. Il s'engage dans sa direction.

31 EXT. PONT - JOUR

La femme traverse le pont qu'elle a bientôt franchi. En arrière plan la ville dont elle s'éloigne. Dissimulé derrière un arbre, Vincent la regarde, avant de s'engager à son tour.

32 EXT. CHEMIN BORD DE LOIRE - JOUR

Sur l'autre rive, Rosalie avance sur un chemin en bordure du fleuve. Au loin, on devine Vincent qui la suit.

33 EXT. RUE MAISON ÉPICIÈRE - JOUR

A distance, Vincent voit l'épicière ouvrir une porte qui donne sur le jardinet d'une modeste maison. La femme remonte le jardinet laissé à l'abandon avant d'entrer chez elle.

Vincent s'approche alors de la porte, jette un oeil à la maison dans laquelle la lumière s'allume. Puis il regarde le nom manuscrit sur la boîte aux lettres : Rosalie Blum.

VINCENT

Rosalie Blum...? Rosalie Blum...?

Un dernier regard vers la maison. Il s'éloigne.

34 INT. APPARTEMENT VINCENT. ATELIER - NUIT

Le nom Rosalie Blum s'écrit dans une fenêtre de recherche Google. Vincent est sur le net. Deux liens s'affichent. Il clique sur un profil Facebook. Apparaît le photo d'une allemande très corpulente debout sur un paddle.

VINCENT

Hou la !

Il trempe un quartier de clémentine dans un pot de Nutella ouvert, clique sur l'autre lien : l'organigramme d'une société étrangère dont la DRH s'appelle Rosalie Blum et ne ressemble pas à l'épicière.

VINCENT

Non...

Il ferme la page. Il fait pivoter son fauteuil, réfléchit. S'étant retourné, il croise le regard de quelqu'un.

VINCENT

Oh, ça va. J'ai rien fait de mal.
Je sais pas ce qui m'a pris.

Vincent parle à son chat qui le regarde depuis le sol.

35 EXT. EPICERIE ROSALIE BLUM - FIN DE JOURNÉE

Rosalie baisse le rideau de son épicerie. Elle est observée par Vincent, caché derrière un véhicule haut. Elle s'éloigne, il commence à la suivre.

36 EXT. RUE CINÉMA ART ET ESSAI - NUIT

Un couple d'amoureux passe enlacés révélant Vincent à moitié dissimulé derrière un arbre. Il regarde un peu plus loin Rosalie gravir les marches qui mènent à l'entrée d'un cinéma. Un téléphone sonne.

Vincent sort son portable. Le nom maman clignote accompagné d'une photo où Simone fait une drôle de tête.

VINCENT

(chuchotant)

Allô. (...) Non, je t'ai dit, pas ce soir maman, je fais ma compta

Vincent regarde Rosalie qui entre dans le cinéma. Vincent se rapproche du bâtiment.

VINCENT

(...)Et oui encore, j'ai beaucoup de paperasse en ce moment. Ben je le mangerai demain. (...) Mais je sais pas maman, avec des haricots...

Son regard est capté par quelque chose dans le cinéma.

VINCENT

Oui, oui, je mettrai une écharpe,
allez, bonne soirée.

Il raccroche. Il aperçoit dans le hall Rosalie qui achète son billet et s'éloigne vers la salle. Vincent regarde alors l'affiche du film programmé : un film japonais.

37 **INT. SALLE CINÉMA ART ET ESSAI - NUIT**

Le visage de Vincent éclairé par la projection du film dont on entend la bande son. Il regarde le film avec intérêt.

38 **INT. APPARTEMENT VINCENT. COULOIR - JOUR**

Le chat se rapproche de sa gamelle vide posée dans le couloir. Au son, le sifflement joyeux de Vincent qui sort de la cuisine. Il s'agenouille et verse quelques maigres croquettes dans la gamelle. Le paquet est vide.

VINCENT

Ah... J'ai encore oublié de faire
les courses. Désolé... Qu'est ce tu
veux, j'ai d'autres chats à
fouetter en ce moment...

Amusé par sa propre blague, il fait un petit sourire à son chat.

VINCENT

Hé, sois pas jaloux. Je m'amuse un
peu. Ça me change.
(rattrapé par sa mauvaise
conscience)
Oui, je sais, on passe pas son
temps à espionner les gens comme
ça.

Le chat grimpe sur la table, miaule. Vincent pousse la gamelle.

VINCENT

Je le referai pas.

39 **INT. EGLISE - NUIT**

Une chorale mixte répète un air dans le chœur. Rosalie y participe. Quelques personnes éparses assistent à la répétition. Adossé derrière un pilier, Vincent, une casquette en main, écoute et semble apprécier.

Soudain la sonnerie de son téléphone retentit. Paniqué, il fouille ses poches tandis que la sonnerie retentit à nouveau.

Installée face à ses choristes, la meneuse interrompt le chant d'un geste.

Vincent a sorti son portable sur lequel il voit la photo de sa mère clignoter. Il coupe l'appel.

La meneuse s'est retournée vers la travée centrale mais ne peut voir Vincent. Elle s'adresse aux quelques spectateurs.

MENEUSE CHORALE

(ferme)

On coupe les portables ! Merci bien !

(se tourner vers les choristes)

Bon allez, on reprend !

Vincent, qui remet sa casquette sur la tête, se hâte de regagner la sortie en passant par le côté. Il sort.

40 EXT. PARVIS DE L'ÉGLISE - NUIT

Dissimulé dans un coin, Vincent a son téléphone à l'oreille. Il regarde en direction de la sortie de l'église.

VINCENT

Mais enfin je te l'ai expliqué dix fois ! Tu tournes le bouton légèrement. Non, non pas celui de gauche. C'est pas possible tu le fais exprès.

Son regard change car il aperçoit un groupe de choristes enjouées qui sort de l'église. L'une d'entre elles fait un signe à une fille hors champ.

CHORISTE

Tu viens dîner Sylvie ?

Rosalie sort seule, sans parler à personne. Elle s'éloigne.

VINCENT

(au téléphone)

Et ben tu vois quand tu veux. Bon allez à demain. Oui, oui, j'ai pas oublié des escalopes.

Il raccroche et part dans la direction prise par Rosalie.

41 EXT. RUE CAFÉ CHARBON - NUIT

Rosalie, suivie par Vincent, marche sur un trottoir en direction d'un établissement avec une enseigne lumineuse. Elle entre dans un bar-club nommé le Café Charbon.

42 INT. CAFÉ CHARBON - NUIT

Vincent croise des clients de ce bar-club alors qu'il s'avance vers la salle principale. On entend de la musique. Il débouche dans la salle.

Des tables, un comptoir, une vingtaine de clients et sur scène une chanteuse qui reprend *Get me away from here, i'm dying* de Belle and Sebastian en version acoustique. Vincent cherche Rosalie du regard, la repère attablée alors qu'un serveur lui apporte un verre de whisky. Il s'assied en retrait, regarde la chanteuse, puis Rosalie qui vide son verre. Un serveur s'approche pour prendre sa commande.

VINCENT

Un coca.

Le serveur repart tandis que Vincent jette un regard vers Rosalie, intrigué par cette femme mélancolique, qui boit seule. Puis il regarde à nouveau la chanteuse. Il semble apprécier la musique.

43

EXT. PLACE IMMEUBLE VINCENT - JOUR

Un autre jour. Vincent, casquette sur la tête, sac plastique d'une enseigne culturelle en main, marche vers son immeuble. Laurent qui l'attendait sur un banc se lève, se rue sur lui.

LAURENT

Là vraiment tu crains du boudin !

VINCENT

Hein ?

LAURENT

Valérie, la copine d'Emma. On devait boire un coup hier soir je te rappelle.

VINCENT

(réalisant son oubli)
Ah, merde...

LAURENT

Putain Vincent, qu'est-ce qui t'arrive en ce moment ?

VINCENT

(mal à l'aise)
Rien.

LAURENT

Depuis deux semaines c'est l'enfer pour te joindre.

VINCENT

Mon téléphone déconne.

LAURENT

Et ben fais le réparer ! Merde, t'es lourdingue j'te jure. Je t'organise un rencard, et toi tu... tu...

VINCENT

Je t'ai rien demandé.

LAURENT

Et putain c'est quoi cette casquette craignosse ?!

Un type trapu arrive vers dans le dos de Laurent, lui tapote l'épaule. Laurent se retourne.

TYPE TRAPU

Laurent Machot ?

LAURENT

Lui-même ?

Vincent voit le type armer son bras et allonger un direct du droit à Laurent qui s'effondre. Le type tourne les talons, s'éloigne. Vincent abasourdi.

44

INT. APPARTEMENT VINCENT. SALON - JOUR

Assis sur une chaise, Vincent verse de l'alcool à 90° sur du coton. Assis face à lui sur le canapé Laurent grimace, la pommette blessée.

LAURENT

Tu sais ce que c'est le problème aujourd'hui ? : les types mariés sont trop jaloux.

Il désinfecte la pommette de son cousin.

LAURENT

Aie ! Aie ! Aaarg...

Laurent grimace et gigote se tournant une affiche au mur : celle du film japonais que Vincent a vu au cinéma.

LAURENT

Tu kiffes les films chinois toi maintenant ?

VINCENT

Pas chinois, japonais.

Laurent siffle admiratif. Le téléphone sonne. Pendant que Vincent se lève pour aller décrocher dans la pièce d'à côté, Laurent saisit le sac de l'enseigne culturelle posé sur la table basse près de l'alcool à 90. Il en sort un CD de Belle and Sebastian, le regarde étonné. Vincent à l'arrière plan.

VINCENT (OFF)

Allô ? C'est moi. Euh...
Maintenant ? Euh...? Ne quittez pas.

Couvrant le combiné portatif, Vincent revient.

VINCENT

Le comité national des
statistiques. Recensement.

Il met le haut-parleur.

VINCENT

Je vous écoute.

Il pose l'appareil tandis que Laurent lui montre avec étonnement la pochette du CD. Vincent se rassied.

VOIX FÉMININE OFF

Vous habitez bien au 8 place Saint
Laurent ?

VINCENT

Oui.

VOIX FÉMININE OFF

Sur mon listing, je vois un autre
Machot dans l'immeuble, c'est
normal ?

Laurent se lève. Vincent continue à répondre.

VINCENT

Oui, c'est ma mère, Simone, elle
habite au-dessus.

VOIX FÉMININE

Seule ?

VINCENT

Si vous ne comptabilisez pas les
peluches, oui, seule.

Laurent, qui se dirige vers la chaîne hi-fi en déballant le CD, a un petit rire.

VOIX FÉMININE (OFF)

Et vous même ? Marié ?
célibataire ?

Laurent se retourne vers Vincent. Ce dernier regarde son cousin en sachant très bien ce qu'il pense.

VINCENT

Est-ce que vous avez une case "n'a
pas vu sa copine depuis six mois
mais va bientôt la voir pour faire
le point parce que six mois c'est
quand même un peu long" ?

L'interlocutrice rit.

VOIX FÉMININE

J'ai pas cette case.

VINCENT

Notez célibataire.

Laurent pose le CD dans la chaîne.

VOIX FÉMININE

Très bien. Au revoir monsieur
Machot. On vous enverra les
statistiques.

La communication est interrompue. Commence à retentir la version originale de *Get me away from here, i'm dying*, la chanson dont Vincent avait entendu une reprise au club. Laurent revient vers Vincent.

LAURENT

Petit menteur. T'es pas
célibataire.

VINCENT

Ben...

LAURENT

T'es marié à ta mère.

VINCENT

(amusé)
T'es con.

Laurent apprécie la chanson, dodeline de la tête.

LAURENT

Hé, c'est bonnard ton truc. T'as
entendu ça où toi ?

Vincent a un petit sourire en coin.

45 **EXT/INT. MONTAGE (A À E) - JOUR/NUIT**

La chanson continue sur les vignettes. Le temps s'écoule :

(A) A distance, Vincent regarde Rosalie qui lit un roman au bord du fleuve.

(B) Un soir, à sa table de bricolage, Vincent peint en orange un morceau du tissus synthétique.

(C) De jour. Vincent pose des commissions sur la table de la salle à manger de sa mère. Simone est assise à la table en train de faire une réussite avec des cartes.

VINCENT

Je file.

SIMONE

(agacée)
Toujours ta paperasse ?

Il acquiesce. Il va pour partir, elle le retient par le bras, lui baisse une paupière.

SIMONE

Toi, tu manges pas assez de viande.

(D) De nuit. Depuis le chemin derrière la maison, caché derrière un arbre, Vincent regarde Rosalie chez elle. Elle passe derrière la fenêtre, un verre à la main. Elle pose son verre puis ferme les volets.

(E) De jour. Vincent suit Rosalie qui marche dans une rue un panier en main rempli de provisions. Elle tourne au coin de la rue et disparaît du champ de vision de Vincent. Arrivé à son tour au coin de la rue, il aperçoit Rosalie qui arrive à la porte d'un bâtiment entouré de hauts murs : une prison.

Un gardien lui ouvre la porte. Rosalie entre dans le bâtiment d'où sort un fourgon pénitentiaire.

Fin de la musique.

Vincent est très songeur. Que fait-elle ici ? Un temps sur son visage perplexe...

46 EXT. PLACE IMMEUBLE VINCENT - JOUR

De jour, Vincent, tendu, arrive à vélo sur sa place, un sac poubelle plein calé dans le panier avant.

Alors qu'il a rangé son vélo dans la courette, Vincent retire le sac poubelle du panier. Il sort de la courette.

47 INT. APPARTEMENT VINCENT. ATELIER - JOUR

Une main gantée mappa retire un paquet de cigarettes et une boîte de prozac d'un sac poubelle quasi désormais vide. Vincent regarde la boîte de prozac puis la repose sur la table sur un tas dédié aux médicaments.

Vincent observe le contenu de la poubelle qu'il a soigneusement ordonné sur une table dans la pièce où il bricole. Des paquets de Lucky Strike, des pots de yaourts, des conserves, des paquets de thé, de biscuits, du vin. Et des boîtes de médicaments. Vincent s'intéresse à des feuilles froissées. Il en saisit une, la déplie. C'est le début d'une lettre manuscrite, qui s'interrompt vite. Il lit. On entend la voix off de Rosalie.

ROSALIE (OFF)

Thomas, la nuit, je te parle. Quand je ne dors pas, c'est à dire souvent. Les mots viennent facilement.

Vincent concentré.

ROSALIE (OFF)

Tout est si simple quand je te
parle dans mon lit. Dès que je
prends une feuille pour t'écrire,
je ne sais plus quoi dire, ni par
où commencer.

Vincent perplexe, regarde la lettre interrompue, la retourne,
réfléchit, se passe la main sur le visage songeur. Il la
repose et saisit une autre feuille froissée. A nouveau une
lettre interrompue.

ROSALIE (OFF)

Thomas, mon amour...

48

INT. CLUB CAFÉ CHARBON - NUIT

Rosalie est au comptoir du bar. Le regard trouble, elle finit
un verre d'alcool. Un signe au barman qui vient la resservir.

ROSALIE (OFF)

... Cette lettre, je l'ai
recommencée cent fois, mille fois,
plus encore. Est-ce le poids des
erreurs passées qui rend si
difficile ce que j'aimerais tant
réussir à te dire Thomas ?

Ce soir là au club, personne sur scène, la sono diffuse de la
musique. Assis au fond, Vincent regarde Rosalie à qui le
serveur ressert de l'alcool. On sent Vincent intrigué par
Rosalie. Soudain le corps d'un homme lui bouche la vue.

TYPE ÉMÉCHÉ

Va lui parler.

Vincent relève la tête pour un type lourd et éméché.

VINCENT

Pardon ?

TYPE ÉMÉCHÉ

T'arrêtes pas de la regarder

Le type s'assied à la table de Vincent. Il se retourne et
désigne Rosalie.

TYPE ÉMÉCHÉ

Là avec les lunettes.

VINCENT

(gêné)
Pas du tout.

TYPE ÉMÉCHÉ

Ah si je te jure, pour mater tu
mates. Hein Ludo ?

Le type se tourne vers un copain attablé non loin.

COPAIN TYPE ÉMÉCHÉ

Ah ça pour mater, il mate.

VINCENT

N'importe quoi.

TYPE ÉMÉCHÉ

Va trinquer avec elle, elle a l'air aussi seule que toi.

VINCENT

Bon ça va maintenant.

Le type imite l'attitude morose de Vincent. Son copain rit, se lève avec sa boisson alcoolisée pour le rejoindre.

COPAIN TYPE ÉMÉCHÉ

Remarque, c'est peut-être pas son style.

TYPE ÉMÉCHÉ

Ah...

Vincent soupire, se donne une contenance en buvant son coca. Le type éméché regarde dans la salle, comme si il cherchait quelque chose, se tourne sur sa chaise. Il repère quelqu'un.

TYPE ÉMÉCHÉ

Attends-voir.

Le type a vu une jeune fille seule attablée plus loin. Elle détourne le regard. Le type se lève et s'avance vers elle tandis que copain s'assied à sa place et que Vincent sort son portefeuille. Le type parle à la jeune fille surprise.

TYPE ÉMÉCHÉ

Bonsoir, mademoiselle. Je vois que vous êtes seule. C'est dommage. Ça vous dirait pas de boire un verre avec mon copain ?... Attendez.

Le type revient vers Vincent.

TYPE ÉMÉCHÉ

Comment tu t'appelles machin ?

VINCENT

Dis tu veux pas me lâcher là.

Vincent se tourne vers la jeune fille avec une mine désolée.

VINCENT

Excusez moi, je le connais pas.

Elle a une moue qui laisse entendre qu'elle comprend.

TYPE ÉMÉCHÉ

Oh, tu charries quand même ! Là tu fais le difficile !

Son copain se marre, se lève, part en direction du bar.

CLIENT DU CLUB 2

Bon je vais te chercher la femme à lunettes.

Vincent, soudain affolé, se lève, pose un billet sur la table et part vers l'escalier dans la direction de la table de la jeune fille. Il passe devant le type éméché qui le suit avant de le retenir par le bras.

TYPE ÉMÉCHÉ

Reste, fais pas le con. Tu sais ce qu'on dit femme à lunettes, femme à...

Vincent essaye de se dégager. Le type le retient. Vincent force et le type finit par le lâcher. Déséquilibré, Vincent tombe sur la table de la jeune fille qui a un brusque mouvement de recul. Un verre de vin de rouge se renverse sur ses habits et tombe au sol.

Vincent se redresse et la regarde effaré.

VINCENT

Pardon...

Ils se regardent atterrés. Vincent, fouille ses poches, sort un paquet de mouchoirs. Il le tend à la jeune fille.

VINCENT

Tenez pour...

JEUNE FILLE AU CLUB

Ça va, ça va.

TYPE ÉMÉCHÉ

Waw ! C'est tout de suite très caliente entre vous.

JEUNE FILLE AU CLUB

Ta gueule !

Vincent la regarde avec étonnement, et un brin admiratif. Le type éméché reste coi. La jeune fille s'essuie avec un kleenex. Vincent se retourne pour jeter un coup d'oeil derrière lui. Il voit le copain qui, au bar, parle à Rosalie. Vincent, affolé, lance un dernier regard embarrassé à la jeune fille. Et, à la surprise de cette dernière et du type éméché, file soudainement en vitesse vers la sortie.

49

EXT. RUE CAFÉ CHARBON - NUIT

Vincent s'éloigne à la hâte dans la rue.

Il s'appuie contre un mur, souffle, se calme. Il touche son nez. Il saigne. Il soupire et repart.

50 **INT. APPARTEMENT VINCENT. ENTRÉE - NUIT**

Vincent rentre chez lui, sa silhouette apparaît en contre jour éclairée par la lumière du palier. Il allume chez lui, ferme la porte. Il est trempé, il a pris la pluie. Il retire son manteau qu'il accroche tandis qu'arrive son chat.

VINCENT

Tu vas être content, j'arrête mes conneries, j'arrête de la suivre. La prochaine fois qu'elle va club, j'irai lui parler. Comme ça, pour faire connaissance. Et si elle veut pas...

Il a un geste signifiant : "je m'en fous".

51 **EXT. TERRASSE CAFÉ FRÉQUENTÉ PAR LAURENT - JOUR**

Vincent a posé son vélo contre un mur près du café. Il est en train de retirer la caisse du chat du porte-bagages arrière. Il rejoint la terrasse où il arrive dans le dos de Laurent attablé et occupé à faire quelque chose sur son PC portable. Vincent remarque alors sur l'écran allumé un tableau excel de plusieurs couleurs.

VINCENT

C'est quoi ça ?

Laurent relève la tête découvre Vincent, lui sourit.

LAURENT

(comme une évidence)
Ça ? Ben c'est mon semainier.

Vincent se penche vers l'ordi.

LAURENT

En colonnes, les filles, en lignes les jours de la semaine. En noir, impossibilité, le mari est là. En bleu, la voie est libre. En vert, ok le matin, en violet l'après-midi.

VINCENT

Et en rouge ?

LAURENT

Indisposée.

VINCENT

(mine dégoûtée)
Ça m'afflige qu'on soit de la même famille.

Il pose la caisse du chat sur la table, s'assied.

VINCENT

(au serveur qui passe)
Un café s'il te plaît.

LAURENT

(se penchant vers le chat)
Je vais te le bichonner moi,
pendant que tu vas bien te poiler à
Paris avec Mâââriane !

VINCENT

(souriant)
Elle a pas annulé, tu vois. Quand
je te dis que c'est pas fini.

LAURENT

Mouais... Tu pars quand ?

Le portable de Vincent sonne. Il répond à Laurent en sortant son téléphone.

VINCENT

Demain matin, à six heures.

Vincent décroche. Eclats de voix de Simone.

VINCENT

Hein ? Calme-toi maman.

Laurent lève les yeux au ciel.

VINCENT

Je comprends rien là.

Brusquement inquiet il se lève.

VINCENT

Quoi ??? Mais...? J'arrive !

Il raccroche, s'empresse, paniqué.

LAURENT

Rapplique pas dès qu'elle a un pet
de travers.

VINCENT

Non mais là elle... Elle...Fais
gaffe à lui.

LAURENT

Vincent...

Vincent file vers son vélo.

LAURENT

Parle à mon cul...

52 EXT. GRANDE AVENUE - JOUR

Vincent fonce à vélo. Il manque d'avoir un accident avec une voiture qui débouche de la droite. Il l'évite de justesse. La voiture klaxonne plusieurs fois. Vincent poursuit à fond.

53 INT. IMMEUBLE VINCENT. ENTRÉE IMMEUBLE + PALIER(A-B)- JOUR

(A) Vincent déboule dans l'entrée de son immeuble, court vers l'escalier dans lequel il s'engage.

(B) Il débouche, essoufflé, sur le palier de sa mère.

VINCENT

(essoufflé)

Ça va maman ?

Recroquevillée, Simone frotte le sol avec une serpillière.

VINCENT

Qu'est-ce que tu fais ?

SIMONE

Ils ont pissé sur mon palier.

VINCENT

Y'a rien là ?

Elle se relève.

SIMONE

J'ai nettoyé imbécile !

Vincent blêmit, ne se sent pas bien, il s'éloigne de sa mère. Il va s'appuyer à un mur au bout du palier, cherche sa respiration. Crise d'angoisse. Il saigne du nez.

Simone rejoint son fils qui cale un kleenex sur son nez.

SIMONE

Oh, ça recommence...

VINCENT

Tu m'as fait peur.

Sa mère lui pose la main sur l'épaule.

SIMONE

Ne t'inquiète pas, ils ont rien pris. Super Simone les a fait fuir!
Ta ta ta !

VINCENT

(dubitatif)

T'es sûre que des voleurs sont rentrés chez toi ?

SIMONE

Evidemment que je suis sûre !

VINCENT

Ils étaient combien ?

SIMONE

Toute une bande. Des filles. Un gars horriiible !...

Elle repart vers chez elle.

SIMONE

Avec une tête de mort... Pouahhh

Elle joue un monstre. Vincent, en arrière plan, regarde sa mère comme si elle était folle. A son tour, il va pour rejoindre l'appartement de sa mère.

Sur le pas de sa porte, Simone, serpillière ramassée en main, se retourne vers Vincent.

SIMONE

Tu penses que je suis folle c'est ça ?

Elle entre chez elle.

VINCENT

(avec ironie)

Ben, comme par hasard, c'est toujours quand je vais voir Marianne qu'il t'arrive un truc.

SIMONE

Tu sous-entends quoi ?

VINCENT

(pas envie de débattre)

Rien maman.

SIMONE

Qu'est ce que tu vas bien pouvoir faire pendant quatre jours à Paris avec ta Marianne ?!

Vincent ignore la question.

SIMONE

Ce soir, tu dînes au moins ?

VINCENT

Je peux pas. J'ai un truc important à finir.

54

EXT. RUE DU CAFÉ CHARBON + PETITE BUTTE - NUIT

Vincent suit Rosalie qui marche vers le club.

VINCENT

(répétant pour lui même)
 Bonsoir, je m'appelle Vincent, on
 s'est vu dans votre épicerie. Non,
 pas ça. Bonsoir, je peux vous
 offrir un verre ? C'est pas de la
 drague, ne vous inquiétez pas. Quel
 naze !...

Rosalie passe devant le club, n'entre pas. Vincent déçu,
 s'arrête dans l'obscurité.

VINCENT

(pour lui même)
 Ah ben merde...

Il la voit s'arrêter au pied d'un lampadaire. Rosalie regarde
 sa montre. Vincent la regarde intrigué.

Rosalie attend. Un bruit de moteur. Elle tourne la tête. Un
 scooter, vient s'arrêter près d'elle. Rosalie fait quelques
 pas pour rejoindre le conducteur casqué. Ce dernier saisit à
 ses pieds un gros sac rouge qu'il remet à Rosalie.

Vincent est captivé.

Rosalie ouvre le sac, regarde à l'intérieur. Puis elle serre
 la main de la silhouette casquée. Le scooter repart. Rosalie,
 sac rouge en main, s'éloigne sur l'avenue. Vincent la suit.

Rosalie marche un temps et bientôt s'écarte de l'avenue en
 bifurquant sur la droite. Elle disparaît du champ de vision
 de Vincent.

Vincent arrive à la hauteur de l'endroit où Rosalie a
 bifurqué. Il la voit gravir une butte herbeuse et disparaître
 dans l'obscurité nocturne.

VINCENT

Qu'est-ce qu'elle fout ?...

Il hésite, un peu tendu, intrigué, et finalement s'engage sur
 ses pas.

55 **SUPPRIMÉE**

56 **SUPPRIMÉE**

57 **SUPPRIMÉE**

58 **EXT. BOIS - NUIT**

Vincent entre dans un bois. Rosalie a disparu. Peu rassuré,
 il avance sur un sentier, entend des bruits inquiétants comme
 des chants de baleines déformés. Il s'arrête inquiet, regarde
 en direction des bruits et repart. Il aperçoit plus loin, sur
 une petite butte une lumière étincelante.

Vincent se rapproche de la lumière. Il se cache derrière un arbre pour observer. Sidéré, il aperçoit Rosalie, en soutien-gorge. Dans chaque main, elle tient un feu de bengale étincelant. Le sac rouge, vidé de son contenu, est à ses pieds. Comme en transe, elle prononce des incantations. Face à elle, trois silhouettes vêtues de noir, cagoulées dans une ambiance de messe satanique. Vincent bouche bée. Soudain, un bruit attire son attention sur le côté. Il aperçoit alors, en provenance de la clairière, un petit crocodile qui avance vers lui.

VINCENT

(bas)
Oh putain !

Il se redresse, blême, aperçoit le mouvement d'une silhouette un peu plus loin. Apeuré, il déguerpit à vive allure en courant sur le sentier. Il se retourne en courant pour s'assurer que le crocodile n'est pas derrière lui, puis se retourne à nouveau. Paf ! Il trébuche, tombe.

VINCENT

Aie !

Vincent, un peu sonné au sol, se redresse. Il a perdu sa casquette. Affolé, il ne prend pas la peine de la rechercher et repart tout de suite à vive allure sur le sentier pour sortir du bois.

59

SUPPRIMÉE

60

INT. APPARTEMENT VINCENT. SALON + ATELIER - (A À B) NUIT

(A) Gros plans sur différentes choses évoquant Rosalie jetées successivement dans un sac poubelle : le CD, les boîtes de Prozac, les brouillons de lettres... Vincent finit par arracher l'affiche du film japonais, et l'enfoncer dans la poubelle. Le téléphone sonne. Brusque inquiétude sur le visage de Vincent. Il pose le sac poubelle.

Vincent, tendu, avance vers le téléphone dans l'atelier. Il décroche.

VINCENT

Allô ?...
(étonné, soulagé)
Ah Marianne. Coucou. Oui, oui, ça va...

Téléphone en main, il fait des va-et-vient en revenant dans le salon.

VINCENT

Demain, tu viens me chercher à la gare, j'ai pris le 6H23 ?(...) Hein ? Tu rigoles ? J'ai tout organisé...

Mais si je viens c'est justement pour qu'on en discute.(...) Arrête, à la rentrée tu parlais encore d'un appart avec moi à Paris. (...) Au contraire, moi je crois que tu sais très bien où tu en es, mais que t'as pas le courage de me le dire(...)Tu sais quoi ? Laisse tomber !

Il raccroche d'un coup sec. Il se met à saigner du nez. Vincent, gagné par une extrême lassitude, s'appuie contre le mur où était l'affiche et se laisse glisser.

(B) Plan rapproché de Vincent qui dort agité sur le canapé.

61 **INT. LIEU INDÉTERMINÉ - JOUR**

...A nouveau les images oniriques des petits papiers qui tombent. Vue de dos, une silhouette indistincte les regarde.

On entend la sonnerie annonçant l'arrivée d'un SMS.

62 **INT. MONTAGE. APPARTEMENT VINCENT. SALON - JOUR**

La sonnerie du SMS retentit à nouveau. Ça réveille Vincent mine blafarde, qui dormait vautre sur son canapé, une bouteille d'alcool à ses pieds. Dans la pièce les rideaux sont tirés laissant à peine filtrer la lumière du jour. Vincent saisit son portable, ouvre un SMS de Laurent : un selfie de son cousin et de Rocky dans les tribunes d'un match de foot. Le chat a une écharpe de supporter autour du cou, Laurent brandit le pouce en guise de super. Une légende : "Increvable Rocky !".

Vincent, morose, ne sourit même pas. Il attrape la bouteille d'alcool et boit une gorgée, avant de se recoucher.

63 **EXT. SALON DE COIFFURE - JOUR**

Le salon est fermé. Une pancarte est accrochée derrière la porte vitrée indiquant "Fermeture exceptionnelle". On entend des pas et un bruit de glissement. Vincent entre dans le champ en tirant un petit sapin qu'il pose devant la devanture. Il commence à ouvrir la porte.

64 **INT. SALON DE COIFFURE - JOUR**

Le sapin est décoré d'une guirlande clignotante. Vincent passe le balai. Le téléphone sonne. Vincent va décrocher.

VINCENT

Machot coiffure bonjour.

Il écoute, ouvre son carnet de rendez-vous.

VINCENT

Oui, mercredi à quelle heure ? 15 heures ? A quel nom ?

Vincent blêmit.

VINCENT

(voix blanche)

Entendu, à mercredi.

Il raccroche. Et écrit un nom sur son cahier : Rosalie Blum. Images au ralenti : Vincent s'assied, comme sonné...

NOIR

Sur ce NOIR, au son, le début de la scène suivante.

VOIX HOMME

Vous avez bien reçu mon courrier ?

VOIX FEMME

Non. Il a dû se perdre.

VOIX HOMME

Trois fois de suite ?

65

INT. AGENCE PÔLE EMPLOI. BUREAU - JOUR

Plan sur **Aude**, une jeune femme (25 ans). Nous reconnaissons la jeune fille sur laquelle Vincent a renversé un verre au club (seq. 48). Elle est jolie, mais attache peu de soin à son apparence. Assise, elle écoute un homme en face d'elle.

CONSEILLER PÔLE EMPLOI (OFF)

Vous vivez sur quelle planète mademoiselle ? La crise, ça vous dit quelque chose ? Si vous ne vous présentez même pas au rendez-vous...

Nous découvrons l'homme qui lui fait face, assis derrière un bureau. En arrière plan, derrière une vitre derrière passent des employés de l'agence. Le conseiller attrape un dossier.

CONSEILLER PÔLE EMPLOI

J'ai rappelé l'entreprise Manutek. J'ai raconté que vous aviez été malade. J'ai obtenu qu'ils vous prennent pour six jours.

Aude ne manifeste aucune réaction. Plus de l'ennui.

CONSEILLER PÔLE EMPLOI

(tendant un papier)

Vous commencez demain. Etiquetage de bouteilles. Bien sûr vous êtes sur-qualifiée.

Mais, il s'agit de d'amorcer
quelque chose, comme une mécanique
travail.

Aude ne manifeste aucune réaction.

CONSEILLER PÔLE EMPLOI

Et après, comme on dit : l'appétit
vient en mangeant.

CARTON SUR FOND NOIR : AUDE

66 EXT. RUES CENTRE VILLE - JOUR

Aude flâne dans le centre ville que nous connaissons en
mangeant un croissant.

VOIX OFF AUDE

Dans la vie, je crois que plus on
ne fait rien, moins on a envie d'en
faire.

Elle finit par s'asseoir sur un banc. Elle regarde les gens
qui passent devant elle en finissant son croissant.

VOIX OFF AUDE

Je veux dire que la fainéantise,
engendre la fainéantise.

67 INT. LOFT AUDE. PIÈCE PRINCIPALE - JOUR

La porte d'entrée s'ouvre. Aude apparaît, se baisse pour
ramasser le courrier auquel elle jette un rapide coup d'oeil.
Elle ferme la porte et entre dans ce grand espace en bordel :
quelques affiches au mur, des accessoires de cirque, des
objets divers, des bouteilles de bière, des cendriers pleins,
des vêtements par terre, une chèvre qui se balade.

VOIX OFF AUDE

En la matière, je suis championne
départementale. Et en hiver, je
frôle le record du monde.

Aude se fraie un chemin pour rejoindre une commode. Elle en
tire un tiroir. A l'intérieur : un monceau de courriers
administratifs non ouverts. Aude y balance les lettres
qu'elles n'a pas ouvertes : une lettre de pôle emploi, une
d'EDF, une autre de l'assurance maladie. Toutes adressées à
Aude Cerceau. Elle referme le tiroir d'un coup sec.

68 INT. LOFT AUDE. CHAMBRE AUDE - JOUR

Aude termine de retirer son jean et va caler sous la couette.
En arrière plan, le réveil indique : 10H49.

VOIX OFF AUDE

Qui ne s'est pas recouché un jeudi
matin n'a pas vraiment vécu...

Elle ferme les yeux pour s'endormir. Mais bientôt des éclats de voix l'en empêchent. Aude soupire, contrariée.

VOIX FEMME (OFF)

Non ! Non ! Tu rêves, ça je le fais pas !

VOIX HOMME (OFF)

Mais c'est le clou du spectacle !

Aude soupire, contrariée. Elle rouvre les yeux.

VOIX OFF AUDE

J'ai un colocataire.

69

INT. LOFT AUDE. PIÈCE PRINCIPALE - JOUR

Kolocataire, la quarantaine, torse nu, coiffure en pétard, une allure de manifestant alter-mondialiste, se dispute avec une fille en tutu pailleté qui traverse la pièce.

FEMME TUTU PAILLETÉ

T'es un grand pervers !

On suit Kolocataire la suivant

KOLOCATAIRE

T'es conne ou quoi ? Dans la cage ça sera pas un vrai lion !

FEMME TUTU PAILLETÉ

Et ben ça sera pas un vrai strip-tease non plus !

La femme cherche son manteau dans le bordel sous le regard de la chèvre.

VOIX OFF AUDE

Il a un projet de spectacle de rue, "hommage flamboyant aux troubadours de toujours".

Kolocataire s'est rapproché. La femme a trouvé son manteau, elle part vers la porte.

FEMME TUTU PAILLETÉ

J'me casse !

KOLOCATAIRE

Ouais c'est ça, tire-toi.

Il regarde la femme qui rejoint la porte tandis qu'à l'arrière plan Aude sort de sa chambre, jean renfilé.

KOLOCATAIRE

Je cherche des artistes moi, des vrais !

La porte claque, la fille est partie.

KOLOCATAIRE

Couille molle !

AUDE

Classe.

Aude se dirige vers le frigo. Kolocataire se retourne vers elle.

KOLOCATAIRE

Ah salut Aude.

Il va pour se rapprocher d'Aude.

Cette dernière ouvre le frigo tandis que Kolocataire arrive dans son dos.

KOLOCATAIRE

Dis ma cocotte, j'ai un grand service à te demander. J'ai vraiment besoin d'un accessoire capital pour mon spectacle.

Elle se baisse pour inspecter ce frigo aux trois-quarts vide.

KOLOCATAIRE

Et je me disais que...

Aude attrape un pilon de poulet, se redresse et se retourne.

AUDE

Kolocataire, tu te souviens qui a encore payé le loyer ?...

Elle ferme le frigo. Puis croque dans le pilon.

KOLOCATAIRE

Attends, je te rembourse très vite évidemment. On monte le spectacle et après...

Il mime l'argent avec ses doigts. Aude le regarde, soupire.

AUDE

Je suis raide, j'ai presque plus rien.

KOLOCATAIRE

Et il est où ce "presque plus rien" ?

Il sourit de toutes ses dents.

70

EXT. BANC RUE DÉSERTE - NUIT

Aude est sur un banc avec deux filles du même âge : **Laura** et **Cécile**. Laura, encadrée par les deux autres, est en train de rouler un joint.

LAURA

(énervée)

Putain mais j'hallucine, tu lui as encore prêté du fric !!!

CÉCILE

Moi il me fait marrer.

AUDE

C'est pas un méchant Kolocataire.

LAURA

Mais qu'est ce qu'on s'en branle qu'il soit pas méchant ?!

CÉCILE

Ben pourquoi tu t'énerves ?

LAURA

(mauvaise foi)

Non, je m'énervé pas.

CÉCILE

(à Aude)

Ok, tu préfères passer encore cinq ans en coloc' avec lui, ses chèvres et ses pouffiasses ou passer une nuit torride avec Ryan Gosling ?

LAURA

Elle est complètement débile ta question là. Y'a pas de dilemme !

CÉCILE

Ben tu vois tu t'énerves.

LAURA

Non, je m'énervé pas !

Aude et Cécile échangent un regard complice tandis que Laura bougonne allumant le joint. Elle passe le joint à Aude.

VOIX OFF AUDE

Cécile et Laura, mes deux plus vieilles amies. Plus je prends des distances avec ma famille, plus je les considère comme mes soeurs. En beaucoup plus marrantes.

AUDE

J'ai aperçu ma mère aujourd'hui.

CÉCILE

(curieuse)

T'as été lui parler ?

AUDE

(comme évident)

Ben non.

Elle tire une taffe.

AUDE

Elle était toute emmitouflée dans sa fourrure. C'est fou comme une bourgeoise coincée peut finir par ressembler à une vieille pute.

Aude tire une taffe et passe le joint à Laura qui le passe Cécile. Elle se lève.

AUDE

Bon, allez, faut que je me rentre, demain j'étiquette.

CÉCILE

Quéquette...

Aude s'éloigne dans la nuit, ses copines disparaissant peu à peu en arrière plan.

VOIX OFF AUDE

J'avais 25 ans et déjà plus vraiment d'envie. Ça faisait un moment que l'appétit ne venait plus en mangeant.

Une sonnerie de téléphone...

VOIX OFF AUDE

Jusqu'à ce coup de fil...

71 INT. LOFT AUDE. CHAMBRE AUDE - JOUR

Aude dort profondément emmêlée dans sa couette. La sonnerie en provenance de la pièce d'à côté finit par la réveiller. Elle se redresse brusquement, regarde le réveil : 11H57.

AUDE

Merde...

(râlant contre elle même)

Oh putain ! Quelle conne ! Les étiquettes...

Elle soupire et se lève.

72 INT. LOFT AUDE. PIÈCE PRINCIPALE - JOUR

Aude accourt. En route, elle marche sur une crotte de bique.

AUDE

(ralant)

Ahrrgg putain de chèvre !

Elle poursuit cherchant le combiné dans le capharnaüm, décroche.

AUDE

(étonnée)

Allô. Ah, bonjour ?... Non, tu me déranges pas (...) Euh, oui, si tu veux...

Kolocataire sort de sa chambre, hirsute, en slip rouge, fait quelques pas.

AUDE

Je sais pas, euh... cette après-midi ? Ça te va ? Attends, je note.

Elle trouve à la hâte un stylo, écrit sur sa main.

AUDE

A tout à l'heure.

Aude raccroche.

KOLOCATAIRE

C'était pas les keufs ?

Aude lève les yeux ciel face à une question aussi bête.

KOLOCATAIRE

C'était qui alors ?

AUDE

(étonnée)

Ma tante.

73

EXT. CHEMIN BORD DE LOIRE + PERRON MAISON ROSALIE - JOUR

(A) Aude longe le fleuve tout en regarde vers une direction précise hors champ.

(B) Aude marche en direction de la porte de la maison que nous reconnaissons être celle de Rosalie. Elle s'arrête à la porte. Celle-ci s'ouvre. Rosalie apparaît.

ROSALIE

Bonjour

AUDE

(un peu timide)

Bonjour.

INT. MAISON ROSALIE. ENTRÉE - JOUR**ROSALIE**

Entre, entre.

Rosalie s'écarte contre le chambranle de la porte pour laisser passer Aude.

ROSALIE

C'est gentil d'être venue aussi vite.

AUDE

Je ne te cache pas que je suis curieuse.

ROSALIE

Ça j'imagine.

Aude entre suivie de Rosalie qui referme la porte. Elles s'avancent un peu dans l'entrée.

ROSALIE

Tiens, donne-moi ton manteau.

Aude commence à retirer son manteau.

AUDE

La dernière fois, quand on s'était croisées je sais plus où...

ROSALIE

(la coupant)

Rue Emile Zola. T'étais avec ton copain, un rouquin.

AUDE

Ah oui. On avait dit qu'on boirait un verre, mais on l'a jamais fait finalement.

Aude donne son manteau à Rosalie.

ROSALIE

Comment il s'appelle déjà ton copain ?

AUDE

"Ex" copain, Mathias. Il est parti avec une grande brune, des gros seins...

ROSALIE

Et c'est grave ? Il avait l'air un peu quiche ce garçon.

Rosalie va au porte-manteau au fond de l'entrée. Aude sourit, mais avec un fond de chagrin.

AUDE

Alors, pourquoi tu voulais me voir ?

75

INT. MAISON ROSALIE. CUISINE - JOUR

Rosalie et Aude sont assises à une table. Rosalie boit du vin, fume. Elle a servi du café à Aude.

ROSALIE

Plusieurs fois je me suis aperçue qu'il me suivait. Dans la rue quand je me ballade, quand je fais des courses. Je l'ai même vu un jour au cinéma.

AUDE

Ça dure depuis longtemps ?

ROSALIE

Je sais pas vraiment.

AUDE

T'as prévenu la police ?

ROSALIE

Ah, non, ça les flics sûrement pas.

AUDE

Il est peut-être dangereux, tu sais.

ROSALIE

A vrai dire, ça m'intrigue plus que ça ne m'inquiète.

Elle tire une bouffée de cigarette, regarde sa nièce.

ROSALIE

Ça t'embêterait de le suivre ?

AUDE

(très étonnée)
Quoi ?

ROSALIE

Juste comme ça pour savoir qui il est, comprendre ce qu'il cherche.

AUDE

Euh ?... Pourquoi tu vas pas lui demander ?

ROSALIE

Je voudrais pas qu'il prenne peur et qu'il disparaisse. Je ne saurai jamais ce qu'il voulait.

AUDE

(embarrassée)

Et... Tu... T'as pas un ami qui...?

ROSALIE

Pas vraiment.

AUDE

Mais pourquoi moi ?

ROSALIE

De tes frères et soeurs, t'es la seule qui un jour a eu l'audace de vouloir me rencontrer. Je sais pas, j'ai pensé que suivre mon suiveur, toi ça pourrait t'amuser.

(un court temps)

Je me suis trompée ?

Aude songeuse.

76

EXT. PARC À JEUX POUR ENFANTS - JOUR

CÉCILE

Trop bien ! Mais c'est génial !

AUDE

J'étais sûre que tu dirais ça.

LAURA

C'est nul comme truc. Suivre un gars...

Les trois copines sont dans un parc à jeux pour enfants. Cécile est assise sur un cheval à bascule. Près d'elle, Aude et Laura se tiennent chacune d'un côté d'une balançoire à bascule. En arrière plan, trois petits garçons jouent au talkie-walkie en se chamaillant.

CÉCILE

Toi tu trouves toujours tout nul. Les films, les mecs, la bouffe...

LAURA

(mauvaise foi)

Non, je trouve pas tout nul.

CÉCILE

(regardant les enfants)

Lucas, tu lui prêtes ton talkie-walkie !

(puis excitée à Aude)

Putain mais si ça se trouve le type c'est un serial killer. Ta tante, il veut la bouffer ou la dépecer. Bon, t'as dit oui, j'espère ?

AUDE

J'ai dit que j'allais réfléchir.

Aude entend un cri, tourne la tête pour découvrir le petit Lucas poursuivi par un des garçons qui finit par le faire tomber à terre. Le garçon en profite pour ramasser le talkie.

Cécile soupire, se lève de son cheval et vient vers Aude. Elle s'élançe pour aller relever Lucas et sort du champ.

CÉCILE

Et ben voilà, je vais le ramener tout cassé à ses parents et je serai pas payée.

Nous restons avec Aude et Laura qui se balancent.

LAURA

Ta tante, c'est la soeur de ton père ?

AUDE

De ma mère. C'est la plus jeune. Mais ma mère a toujours fait comme si elle existait pas.

LAURA

Pourquoi ?

AUDE

Je sais pas, ça date d'avant ma naissance. J'ai appris vachement tard l'existence de Rosalie. J'étais ado.

LAURA

Tu la connais bien ?

AUDE

Bof. Pour faire chier ma mère, il y a quelques années j'ai cherché à la rencontrer. On s'est vues deux trois fois. Elle faisait un peu de peinture, de la sculpture.

LAURA

Ah ouais, elle est comme toi, quoi ! La rebelle de la famille.

Aude sourit. Cécile revient, les talkies-walkies en main. Lucas est avec elle.

CÉCILE

Dis à ta tante que tu acceptes. Le type, je veux l'espionner avec toi.

AUDE

Même pas en rêve.

CÉCILE

Je serai totalement sous tes
ordres. Et hyper, hyper discrète,
promis, juré...

Elle crache par terre.

CÉCILE

(à Aude)

Allez, dis oui, dis oui, dis oui.

Elle fait la tête du chat dans Shrek quand il veut apitoyer.

AUDE

Non.

77

EXT. RUE ADJACENTE À LA RUE EPICERIE ROSALIE - NUIT

Dans une rue sombre, Aude fume une cigarette appuyée contre un mur. Son regard est attiré par une silhouette intrigante qui se rapproche à pas vifs. La silhouette entre dans la lumière : c'est Cécile. Elle porte un chapeau et des lunettes de soleil. On est bord Peter Sellers.

AUDE

C'est quoi ça ?

CÉCILE

Camouflage.

AUDE

(soupirant)

Enlève au moins les lunettes.

Cécile s'exécute.

CÉCILE

(chuchotant)

Il est là ?

Aude acquiesce, l'entraîne au coin de la rue.

Le visage d'Aude apparaît à l'angle pour regarder dans la rue de l'épicerie. Cécile se colle derrière elle pour regarder.

AUDE

Sous le porche.

Cécile aperçoit une silhouette, dont on ne distingue pas les traits dans la nuit, qui observe Rosalie fermant sa boutique.

CÉCILE

Oh la la. C'est dingue. Je ressens presque comme une vibration ! C'est presque sexuelle.

Elle bat sa main à toute vitesse comme pour s'éventer.

AUDE

(caustique)

T'as jamais pensé à consulter ?

78 **EXT. ESCALIER DANS LA VILLE - NUIT**

Rosalie termine de descendre un vieil escalier de pierre. Elle sort du champ. On panote pour la suivre de dos, puis on revient au cadre d'origine. La silhouette à casquette est à son tour dans l'escalier. Peu après qu'elle soit sortie du champ, Aude et Cécile apparaissent. Cécile marche sur la pointe des pieds.

AUDE

(chuchotant)

Ça sert à rien ce que tu fais là.

79 **EXT. PARVIS EGLISE - NUIT**

Aude et Cécile voient la silhouette entrer dans l'église.

AUDE

On attend un peu.

CÉCILE

D'accord chef. Ah la vache, c'est génial !

80 **INT. EGLISE - NUIT**

La chorale de Rosalie répète. Les deux filles entrent dans l'église et vont s'asseoir au fond derrière des spectateurs. Aude repère l'homme adossé derrière un pilier dans la travée opposée. Casquette en main, il écoute la chorale. Pour la première fois, elle découvre dans la lumière le visage de Vincent. D'un geste, Aude indique l'homme à Cécile. Elles s'asseyent, parlent bas.

AUDE

Il fait pas bien méchant.

CÉCILE

Faut se méfier ! Les types qui payent pas de mine, c'est les pires. Tu te souviens de Bruno, il avait trop la bonne tête ? Et ben au pieu, c'était un taré. Je me souviens la première fois, il a sorti une chaîne et...

AUDE

Tu sais quoi, je veux pas savoir !

CÉCILE

Une autre fois, il avait pris une courgette et...

AUDE

Mais arrête putain !

C'est alors que la sonnerie du téléphone de Vincent retentit dans l'église. Aude regarde Vincent qui, paniqué, fouille ses poches tandis que la sonnerie retentit à nouveau.

D'un geste la meneuse interrompt le chant.

Les filles voient Vincent sortir son portable et couper la communication.

Note : Nous avons déjà vu cette scène (seq. 39). Il s'agit ici d'un autre point de vue.

La meneuse se retourne vers la travée centrale.

MENEUSE CHORALE

(ferme)

On coupe les portables ! Merci bien !

(se tourner vers les choristes)

Bon allez, on reprend !

Aude et Cécile regardent Vincent qui sort à la hâte en remettant sa casquette sur la tête.

81 EXT. RUE CAFÉ CHARBON - NUIT

A distance, Aude et Cécile voit Vincent entrer au club.

82 INT. CLUB CAFÉ CHARBON. SOUS SOL - NUIT

Sur scène, la chanteuse reprend *Get me away from here, i'm dying* de Belle and Sebastian. Alors que Rosalie termine son verre, le serveur vient trouver Vincent assis plus loin. Il ne sait pas qu'il est vu par Aude et Cécile, assises au fond.

83 EXT. PLACE IMMEUBLE VINCENT - NUIT

Tout est éteint sur la place. Aude et Cécile regardent l'immeuble de Vincent. La lumière s'allume au premier étage.

AUDE

Premier étage.

Elles s'élancent et traversent la place.

Les voilà à l'interphone. En face du N° 1 Aude lit : Vincent Machot.

AUDE

Vincent Machot...

CÉCILE

Vincent l'éventreur...

Aude lève les yeux au ciel.

84

INT. LOFT AUDE. PIÈCE PRINCIPALE - JOUR

Laura ouvre le frigo. A sa mine désappointée, on devine qu'il est vide. Elle rejoint ses copines assises sur un vieux canapé. Aude a un portable sur les genoux, Cécile à ses côtés. On ne voit pas l'écran.

AUDE

Il y a deux numéros pour Vincent Machot, un salon de coiffure. Et l'autre, c'est chez lui.

Cécile les note sur un calepin qu'elle a en main. Laura arrive dans leur dos, jette un oeil à l'écran, le pointe.

LAURA

Il y a un autre Machot dans son immeuble.

AUDE

Ça t'intéresse finalement ?

CÉCILE

Je croyais que tu trouvais ça nul ?...

LAURA

Mais c'est vous qu'êtes nulles là ! Tiens, regarde : "S. Machot"

AUDE

Pourquoi tu t'énerves ?

LAURA

Non, je m'énerve pas.

CÉCILE

(concentrée)

Hum, hum... Merci Laura, c'est très intéressant.

Cécile se lève. Aude et Laura se tournent vers elle.

AUDE

Hein ?

Comme Sherlock Holmes réfléchissant, Cécile fait les cent pas. Aude et Laura interloquées. Brusquement, Cécile saisit le téléphone, compose un numéro écrit sur son calepin.

Aude bondit du canapé pour rejoindre Cécile.

AUDE

Tu fais quoi là ?

Cécile fait chut avec son doigt, s'écarte près de la fenêtre.

AUDE

(agitant le doigt)
Non, non, non...

CÉCILE

Allô monsieur Machot ?

Aude lui jette un regard noir, lui mime qu'elle va la pendre.

CÉCILE

Bonjour, c'est le comité national
des statistiques chiffrées. Pour le
recensement. Je peux vous poser
quelques questions ?

Aude lui fait signe de raccrocher, la menaçant d'un geste
comme si elle se tranchait la gorge. Laura les regarde avec
une mine de "c'est n'importe quoi".

CÉCILE

Vous habitez bien au 8 place Saint
Laurent ? (...) Sur mon listing, je
vois un autre Machot dans votre
immeuble, c'est normal ?

Aude lève les yeux au ciel avant de se retourner en entendant
la porte d'entrée s'ouvrir.

Kolocataire entre avec un chien de race chow-chow, roux.

KOLOCATAIRE

Salut les girls.

Le chien aboie. Aude et Laura filent vers Kolocataire en lui
adressant un chut autoritaire.

AUDE

(à voix basse)
Tu peux m'expliquer ?

Kolocataire se baisse, enlace le chow-chow.

KOLOCATAIRE

Ça te rappelle rien ?

Aude et Laura se regardent sans trouver la réponse.

KOLOCATAIRE

(mimant l'animal)
Un lion.

Laura éclate d'un rire qu'elle étouffe vite.

AUDE

Me dis pas que... Pas avec mon
fric ? Non ???

Laura lui lance un regard entendu.

KOLOCATAIRE

J'ai vendu biquette et j'ai rajouté
ce que tu m'as filé. Il est
magnifique hein ?

Le rire de Cécile détourne l'attention d'Aude.

CÉCILE

J'ai pas cette case. (...)
Très bien. Au revoir monsieur
Machot, on vous enverra les
statistiques.
(elle raccroche)
Et voilà le travail !

Aude, remontée, repart vers Cécile.

AUDE

Tu veux nous faire repérer ou
quoi !

CÉCILE

En attendant j'ai les infos,
chef... Le S, c'est le "S" de
Simone, sa mère. Elle habite au-
dessus.

85

EXT/INT. EPICERIE - JOUR

Rosalie fume une cigarette devant sa boutique avec Aude.

ROSALIE

(songeuse)
Vincent Machot ?

AUDE

T'as l'air déçue.

ROSALIE

Non. Mais ça me dit rien.

AUDE

C'est peut-être juste un fan qui
n'ose pas te demander un
autographe. Je savais pas que tu
chantais.

ROSALIE

Je m'y suis remise l'année
dernière. Petites on allait à la
chorale avec ta mère.

AUDE

Maman ?

ROSALIE

Mais oui, mais oui. Elle avait un
joli petit brin de voix.

AUDE

En tout cas, t'es pas folle, c'est bien toi qu'il suit. Tu devrais quand même voir la police.

ROSALIE

Arrête avec ça, tu veux.

AUDE

Enfin c'est pas normal ! Depuis quand on suit les gens comme ça ! Il est peut-être fou, on sait pas. Pourquoi il fait ça ?

ROSALIE

Et ben on va trouver. C'est amusant.

Rosalie écrase sa cigarette.

ROSALIE

Tu fais toujours de la photo ?

AUDE

Non.

ROSALIE

Ah bon ?

Rosalie rentre dans sa boutique, Aude la suit.

ROSALIE

Bon écoute, je suppose que t'as encore un appareil. Prends Vincent Machot en photo.

Rosalie appuie sur un bouton qui ouvre son tiroir-caisse, glisse la main dedans.

ROSALIE

Et débrouille-toi pour apprendre un maximum de choses sur lui.

Elle se retourne, tend des billets à Aude.

ROSALIE

Pour tes frais de mission.

86

EXT/INT. MONTAGE (A À F) - JOUR ET FIN DE JOURNÉE

Partie vignettée, musicale, les jours passent.

(A) Vincent sort de chez lui, jette un regard au ciel, se dirige vers son vélo.

A distance Cécile est en train de l'observer. Elle note sur un carnet.

CÉCILE

8H30. L'oiseau est matinal.

A côté d'elle on découvre Laura qui, elle, regarde Vincent avec des jumelles.

LAURA

Pour un coiffeur, c'est pas le champion du cheveu.

Et enfin, à côté de Laura, Aude photographie Vincent. On le voit à travers le viseur de l'appareil.

(B) De jour, Vincent ferme son salon. Cécile l'observe, tapie derrière une voiture. Elle saisit un des talkie-walkies de Lucas, le petit garçon dont elle est la baby-sitter.

CÉCILE

Ici rose des sables. L'oiseau quitte le nid. Je répète, l'oiseau quitte le nid.

(B bis) On passe à Laura, collée à un mur, dans une autre rue.

CÉCILE OFF

Il se dirige vers la rue Lassale.

LAURA

Bien reçu rose des sables.

Laura tourne la tête vers la rue indiquée et voit alors Vincent qui traverse au loin.

LAURA

L'oiseau est en vue.

Vincent s'éloigne.

LAURA

(au talkie)
Aude, il vient droit sur toi.

(B ter) Dans le viseur de l'appareil photo, plusieurs clichés sont pris alors que Vincent marche vers nous. Clic ! Un peu dissimulée, Aude le mitraille.

(C) Sur la place, à distance de l'immeuble de Vincent, Aude patiente en lisant un journal, appareil photo au cou. Comme un flic du FBI, Cécile la rejoint avec un plateau porte gobelets et des donuts.

CÉCILE

Ça va chef ?

Aude rit.

CÉCILE

Il sort.

Vincent sort de son immeuble. Il tient en main un sac fin, long et noir qui pourrait faire penser à un étui de carabine.

CÉCILE

Oh putain il a une carabine. Le type est armé.

Aude le photographie. Les deux filles échangent un regard. Etui en main, il s'éloigne.

(D) Un jour au loft. La caméra panote sur des photos de Vincent prises à différents endroits. Aude les regarde étalées sur une table. Les photos ont du style. Non loin, Cécile écrit sur un post-it de couleur : "jours de marché, lundi et jeudi". Le colle au mur parmi une vingtaine d'autres. Des photos de Vincent sont également punaisées. L'enquête comme au FBI. Un peu plus loin sur le mur, un plan de la ville a également été accroché. Laura y entoure des lieux fréquentés par Vincent. On entend la voix de Kolocataire...

KOLOCATAIRE OFF

Allez tourne, tourne !

...qui un peu plus loin avec ses potes "marginaux" répètent. Kolocataire fait tourner une femme fellinienne accrochée à une roue colorée.

(E) Un autre jour en fin de journée. Aude marche en ville. Elle entend au talkie.

CÉCILE (OFF)

Ici Rose des sables. Le berlingot est toujours terré chez lui. Je répète le berlingot est toujours chez lui.

Elle attrape le talkie à sa ceinture.

AUDE

Cécile, faut que tu te calmes sur les noms de code là.

CÉCILE (OFF)

Bien reçu chef.

VOIX FEMME (OFF)

Aude ?

Aude se retourne et se retrouve face à une femme (36 ans) accompagnée d'un garçon de 8 ans et d'une fille de 6. Allure bourgeoisie de province.

AUDE

Salut.

Un temps de malaise entre les deux femmes.

AUDE

Ça va les crevettes ? Qu'est-ce que vous avez grandi !...

SOEUR AUDE

(aux enfants)

Dites bonsoir à votre tante.

ENFANTS EN CHOEUR

Bonsoir.

Sa soeur désigne le talkie-walkie.

SOEUR AUDE

Tu fais quoi avec ça ?

AUDE

(hésitante)

C'est pour mon travail.

SOEUR AUDE

(inquiète)

T'es plus à la fac ?

AUDE

(mal à l'aise)

Si, si... C'est... c'est pour mon mémoire.

SOEUR AUDE

Ah... T'es pas venue l'autre fois à la fête chez les Berthelot. On était tous là...

AUDE

Je pouvais pas, j'avais un truc.

SOEUR AUDE

C'est dommage. Tu donnes jamais de nouvelles.

CÉCILE (OFF)

Chef, ici Rose des sables. Le berlingot est toujours chez lui. J'me pêle, j'arrête pour aujourd'hui.

Le visage interloquée de la soeur d'Aude et des enfants.

AUDE

(mal à l'aise)

Faut que j'y aille.

PETIT GARÇON

Il a l'air cool ton travail.

Fin de la musique.

(F) SUPPRIMEE

87

INT. MAISON ROSALIE. CUISINE + PIÈCE PRINCIPALE - JOUR

Gros plan sur la photo de Vincent volant un sac poubelle dans un conteneur devant chez Rosalie. Atablée dans la cuisine, Rosalie la regarde, ainsi que d'autres clichés de Vincent qu'elle a main. Aude a fait tirer des photos.

ROSALIE

Je l'avais jamais bien vu en fait.
Il fait pas vraiment peur notre
petit coiffeur.

On entend la voix de Aude depuis la pièce principale.

AUDE (OFF)

Mes copines pensent que c'est un
psychopathe.

ROSALIE

Parce qu'il a volé ma poubelle ? Ça
fait mince comme indice...

Rosalie tourne la tête vers Aude qui regarde des livres dans la bibliothèque.

ROSALIE

Et sa mère vous l'avez vue ?

AUDE

Alors elle, jamais.

ROSALIE

Elles sont vraiment bien tes photos
dis donc.

Elle se lève, rassemblant les photos.

ROSALIE

Mais tu voulais pas devenir
photographe, passer les Arts déco
tout ça ?

Aude qui regarde d'autres choses dans la pièce se tourne vers Rosalie.

AUDE

C'est trop dur. Non j'ai... J'ai
préféré commencer à travailler.

On entend Rosalie lui demander depuis la cuisine.

ROSALIE OFF

Et tu fais quoi exactement ?

Aude regarde une petite aquarelle.

AUDE

Des trucs. Du... du commercial, des
machins comme ça...

Non loin du tableau, Aude repère la photo d'un enfant (3 ans)
dans un petit cadre. Elle l'attrape pour mieux regarder.

Rosalie arrive à l'entrée de la pièce et se fige en
découvrant Aude en train de regarder la photo. Aude se
retourne vers Rosalie.

AUDE

C'est qui ?

Rosalie la regarde. Un court temps. Comme une gêne.

ROSALIE

Mon fils, quand il était petit.

AUDE

(surprise)
T'as un fils ?

ROSALIE

Oui.

Aude va rejoindre Rosalie. Cette dernière est mal à l'aise.

AUDE

Il s'appelle comment ?

ROSALIE

Thomas.

AUDE

Il a quel âge ?

ROSALIE

33 ans.

Rosalie saisit la photo dans les mains de Aude et va la
reposer où elle était.

AUDE

Il vit où ? Il fait quoi ?

Rosalie se retourne vers Aude.

ROSALIE

Aude...

Rosalie la regarde : elle ne tient pas à en parler. Aude est
gênée d'avoir été intrusive. Rosalie revient vers elle.

ROSALIE

Bon alors, cette mère de Vincent,
pourquoi vous l'avez jamais vue ?

AUDE

(déstabilisée)

Je... Je sais pas.

(un court temps)

Mais t'inquiète, je vais continuer
à fouiner. On va finir par
découvrir ce qu'il manigance ce
Vincent Machot.

88

SUPPRIMEE

89

INT. LOFT AUDE. CHAMBRE AUDE - NUIT

Aude est assise en tailleur sur son lit. Elle a posé dessus les photos qu'elle avait apportées à Rosalie. Elle en regarde une qu'elle a prise de sa tante devant l'épicerie avec Vincent flou à l'arrière plan. Aude songeuse. Son portable sur le lit vibre. Elle le saisit. Le nom "papa" clignote. Elle jette le téléphone plus loin sur le lit. Kolocataire déboule alors brusquement.

KOLOCATAIRE

Dis ma cocotte, je me demandais, ça
te rapporte combien ton p'tit truc
de détective là ?

AUDE

Tu sors s'il te plaît.

KOLOCATAIRE

Parce qu'en plus du lion faut que
j'achète un...

Aude a attrapé une chaussure qu'elle lance vers Kolocataire qui sort avant que celle-ci ne heurte le mur.

90

EXT. RUE CRÉDIT AGRICOLE + PLACE DU CHÂTEAU - JOUR

Aude, mine renfrognée, marche dans une rue du centre ville. Elle écoute ses messages sur son répondeur.

PÈRE AUDE (OFF)

C'est encore papa Aude. Ecoute ma
chérie, tu ne rappelles jamais
C'est difficile de ne plus avoir de
nouvelles. Bon, tu n'es pas sans
savoir que Noël approche. Ça ferait
très plaisir à ta mère si...

Elle clique sur la touche pour supprimer le message.

RÉPONDEUR PORTABLE AUDE

Message supprimé.

(nouveau message)

Aujourd'hui à 14H20.

VOIX BANQUIÈRE OFF

Mademoiselle Cerceau, c'est madame Gidoïn du Crédit Agricole. Ça fait près de vingt minutes que je vous attends.

Aude arrive près du Crédit Agricole, ralentit la cadence en s'en approchant.

VOIX BANQUIÈRE OFF

Dois-je vous rappeler l'importance de notre rendez-vous sous peine de clôturer...

Aude supprime le message, range son téléphone. Elle s'arrête à l'entrée, soupire en regardant la banque et, finalement, tourne les talons. C'est alors qu'elle voit passer Vincent, à pieds, son long étui noir en main. Aude, surprise, le suit du regard. Aude s'avance doucement dans sa direction. Elle le regarde qui s'éloigne.

91 EXT. PELOUSE DU PARC DU CHÂTEAU - JOUR

Aude observe à distance Vincent. Il ouvre son grand étui, et en retire un objet coloré qu'il pose au sol. Aude intriguée. Vincent fait s'envoler un cerf-volant. Nous reconnaissons alors, grâce notamment à la couleur orange, l'objet que Vincent construisait de ses mains à sa table de bricolage. Le cerf-volant est beau, original.

Aude sourit : ce n'était donc pas une carabine. Elle le regarde faire de belles figures avec le cerf-volant. Vincent arbore une mine joyeuse, enfantine, qu'elle ne lui connaissait pas encore. Elle sourit de le découvrir ainsi. Elle s'assied et continue à la regarder faire.

92 EXT. RUE CLUB CAFÉ CHARBON - NUIT

Vincent s'approche de l'entrée du club. A distance, Aude le voit pénétrer à l'intérieur. Elle attend un court temps et s'avance en direction du club.

Elle entre à son tour. La porte se referme alors qu'au son monte la musique d'ambiance déjà entendue au club à la séquence 48.

93 INT. CLUB CAFÉ CHARBON. SOUS SOL - NUIT

Nous revivons alors du point de vue de Aude la fin de la séquence 48 : Vincent, qui veut quitter les lieux, est retenu par le type éméché.

TYPE ÉMÉCHÉ

Reste, fais pas le con. Tu sais ce qu'on dit femme à lunettes, femme à...

Vincent essaye de se dégager. Déséquilibré, il tombe sur la table d'Aude renversant sur la jeune fille un verre de vin qui tombe au sol. Aude a un mouvement de recul.

VINCENT

Pardon...

Ils se regardent effarés. Vincent fouille ses poches, sort un paquet de mouchoirs. Il le tend à la jeune fille.

VINCENT

Tenez pour...

AUDE

Ça va, ça va.

TYPE ÉMÉCHÉ

Waw ! C'est tout de suite très caliente entre vous.

AUDE

Ta gueule !

Aude voit Vincent la regarder un brin admiratif avant qu'il ne se retourne, inquiet, pour regarder Rosalie alors que le copain du type éméché l'aborde au bar. Puis, Aude voit Vincent, affolé, lui jeter un dernier regard avant de s'enfuir vers la sortie. Le type éméché s'approche d'Aude.

TYPE ÉMÉCHÉ

Tu fais de l'effet aux hommes, toi !

Aude le gifle.

TYPE ÉMÉCHÉ

(estomaqué)

Bah ???

Aude voit alors Rosalie qui vient du bar avec le copain. Elle est ivre, un peu agressive en découvrant Aude.

ROSALIE

Qu'est-tu fais là ?

Aude est déstabilisée. Mais elle voit bien que sa tante a bu.

AUDE

Vincent était là.

ROSALIE

Qu'est ce que tu veux que ça me foute ? Tu m'espionnes ? Tu viens assister au désastre ?

TYPE ÉMÉCHÉ

Ah, parce que vous vous connaissez ?

ROSALIE

C'est ma nièce, oui pourquoi ? Ça te pose un problème ?

TYPE ÉMÉCHÉ

Ben, elle est pas commode ta nièce.

Rosalie lui balance une gifle. Le type est sidéré : quelle famille !

94 **EXT. RUE - NUIT**

Aude court pour rattraper Rosalie qui marche en titubant.

AUDE

Rosalie !

Aude rattrape sa tante.

ROSALIE

(ivre et triste)

Laisse-moi. Je veux pas que tu me vois comme ça.

Aude regarde sa tante émue par sa détresse. Il se met à pleuvoir dru. Les deux femmes lèvent la tête.

AUDE

Viens. Je te raccompagne.

Elle lui prend le bras. Les deux femmes s'éloignent...

95 **INT. LOFT AUDE. PIÈCE PRINCIPALE - NUIT**

Tout est éteint. La porte d'entrée s'ouvre. La silhouette d'Aude apparaît à contre jour avec la lumière du palier. Elle allume. Il n'y a personne. Trempée, elle retire son manteau.

96 **INT. LOFT AUDE. SALLE DE BAIN - NUIT**

Aude entre dans la salle de bain tout en retirant son pull tâché de vin qu'elle jette par terre. Elle tire le rideau de la baignoire. Elle se penche pour se faire couler un bain. Son regard change, elle a un mouvement de recul :

AUDE

(hurlant)

Ahhh !

Dans la baignoire, un petit crocodile dans un fond d'eau. Aude remarque quelque chose. Elle se rapproche de la baignoire. Elle lit un mot scotché au mur : "Voici Diego. Viande dans le frigo". Aude soupire, lasse, et regarde le nouvel occupant des lieux. Diego le croco la regarde aussi.

97

INT. LOFT AUDE - JOUR

Aude s'avance vers la porte d'entrée d'où retentissent trois sonneries. Aude ouvre : Laura et Cécile sont là.

CÉCILE

Un, deux.

Tout en s'avançant vers Aude, Laura fait un semblant de beatbox. Cécile se met à chanter :

CÉCILE

*Finie la coiffure, te v'là roi de
la filature. Sous tes airs de pur
ringard, pas de doute, y'a un vrai
salopard.*

Aude rit.

CÉCILE ET LAURA

*Oh, oh que caches-tu Vincent
Machot, Vincent Machot ?*

La voix de Kolocataire retentit du fond :

KOLOCATAIRE (OFF)

Oh !

Les filles s'interrompent. Toutes tournent la tête vers lui.

KOLOCATAIRE

Y'en a qui taf hein !

Au fond, Kolocataire, torse nu, fait une répétition. La femme fellinienne est à genoux sur un tabouret, une pomme dans la bouche. Une autre fille brandit un cerceau devant l'apathique chow-chow déguisé en lion.

LAURA

(gueulant à Kolocataire)
Et, tu te prends pour qui connard
avec ton lion à la noix ! Nous
aussi on bosse !

Kolocataire, désarçonné, reste sans voix.

LAURA

(mauvaise foi)
Bon allez, bouge, on a à faire là !

AUDE

Quoi ?

CÉCILE

Me dis pas que t'as pas encore
compris ? La mère, c'est la mère
Machot la clé.

LAURA

On la voit jamais. Au deuxième,
rideaux toujours tirés, parfois une
ombre chinoise mais c'est tout.

CÉCILE

J'ai appelé, ça répond pas chez
elle.

AUDE

Et alors ?

LAURA ET CÉCILE

Psychose.

D'une expression Aude signifie qu'elle ne saisit pas.

LAURA

Hitchcock.

CÉCILE

La mère, elle est morte ! Mais
Vincent fait comme si elle était
encore là. Comme dans Psychose !

AUDE

Vous avez repris des champis c'est
ça ? Vous êtes ouf !

LAURA

Parce que suivre une femme
inconnue, c'est pas un truc de
ouf ?

CÉCILE

On veut trouver les preuves dans
l'appart de la mère.

AUDE

Mais quelles preuves ???

CÉCILE

(grave)
Les preuves qu'il veut faire pareil
avec ta tante.

Laura fait mine de se trancher la gorge. Aude déroutée.

AUDE

Et vous comptez entrer comment ?

Les regards de Cécile, Laura, puis de Aude, se tournent vers
Kolocataire qui désespérément tente de dresser le chow-chow.

KOLOCATAIRE

Fais le méchant lion. Allez !

Il mime un lion qui rugit devant le chow-chow qui s'affale.
Aude affiche une mine peu convaincue par l'idée des filles.

98 **INT. IMMEUBLE VINCENT. PALIER APPARTEMENT SIMONE - JOUR**

Kolocataire, blouson avec une grosse tête de mort sur lui, triture la serrure de Simone en s'aidant d'un trousseau garni d'une multitude de clés et passes. Les trois filles l'observent.

KOLOCATAIRE

Y'a personne ? Sûre ?

CÉCILE

Certaine.

LAURA

Il flippe Arsène Lupin ?

AUDE

C'est n'importe quoi...

Cling ! La porte s'ouvre.

KOLOCATAIRE

(levant les yeux vers
Laura)

Tu sais ce qu'il te dit Arsène
Lupin ?

Il se redresse et pousse la porte.

99 **INT. APPARTEMENT SIMONE. SALLE A MANGER - JOUR**

La petite troupe entre en silence. Ils rejoignent la salle à manger, découvrent avec étonnement la table aux peluches devant un service à thé coloré. Aude détaille le tout, regarde des choses au mur pendant que Laura quitte la pièce. Soudain le regard d'Aude change.

AUDE

Touche à rien !

Elle rejoint Kolocataire qui a ouvert le tiroir d'une commode, dont il a sorti une petite poupée représentant Vincent. Elle lui retire des mains, la regarde amusée, la range. Refermant le tiroir, Aude remarque sur la commode, une photo de Vincent, enfant, posant avec son père. Ce dernier a des ciseaux en main. Ils posent devant le salon de coiffure. Aude saisit le cadre, sourit. Cécile arrive dans son dos, regarde le cliché.

CÉCILE

Les Machot, coiffeurs pervers de
père en fils.

Aude lève les yeux au ciel. Elle repose le cadre.

LAURA (OFF)

Psit !

Aude et Cécile se retournent et partent vers...

100

INT. APPARTEMENT SIMONE. COULOIR + CHAMBRE - JOUR

...Laura qui leur fait signe de la rejoindre dans le couloir.
Laura pointe une porte au fond.

LAURA

La chambre. C'est là-bas qu'il doit
planquer le cadavre.

AUDE

On ferait mieux de se casser.

Kolocataire s'engage dans le couloir.

KOLOCATAIRE

Oh les chochottes...

Kolocataire, suivi des filles apeurées, avance vers la porte.

LAURA

(voix blanche)

Je suis pas si sûre finalement.

Kolocataire imite Laura qui lui demandait si il flippait.

KOLOCATAIRE

Elle flippe ?

LAURA

(mauvaise foi)

Non, je flippe pas.

Kolocataire hésite un instant puis ouvre doucement la porte
du fond. Il s'agit d'un placard mi débarras, mi garde-manger.
Kolocataire se tourne pour ouvrir la porte à côté du placard.
Les filles se calent dans son dos. Il ouvre doucement. Et
soudain tous crient ! Stupeur : ils sont tombés nez à nez
avec Simone, une couronne sur la tête, debout sur une chaise
une baguette avec un poisson en main.

SIMONE

Ha !!!

TOUS

Ha !!!!!

SIMONE

(descendant de sa chaise)

C'est quoi ce bordel ?

La troupe détale en hurlant.

KOLOCATAIRE

Putain, c'est quoi cette folle ?

LAURA

C'est pire que dans Psychose !

SIMONE

Arrrrrrr !!! Qu'est-ce que vous foutez chez moi ? Nom de Dieu !!!

101 INT. APPARTEMENT SIMONE. PALIER - JOUR

La porte d'entrée s'ouvre sur Aude affolée qui sort et s'engage dans l'escalier suivie par Laura. Kolocataire, pressé, double Cécile en la bousculant. Elle tombe.

SIMONE (OFF)

Aux voleurs !!!! Salopards !!!

CÉCILE

Oh !

Un court temps, elle baisse les yeux sur son bas ventre. Elle est vêtue d'une mini jupe. Elle a une mine embarrassée.

CÉCILE

Oh merde !...

SIMONE (OFF)

Attendez-voir !

102 EXT. PLACE IMMEUBLE VINCENT - JOUR

La fenêtre s'ouvre au deuxième étage. Simone apparaît tandis que Kolocataire, Laura et Aude jaillissent de l'immeuble.

SIMONE

Rattrapez-les ! Aux voleurs !

Ils détaient et passent devant deux vieilles dames qui les regardent s'enfuir.

SIMONE

Trous du cul !!!

Les deux vieilles dames se tournent vers Cécile qui à son tour passe à toute vitesse devant elles.

SIMONE (OFF)

Arrêtez-la bordel !

Les deux vieilles suivent Cécile du regard.

103 EXT. GRANDE AVENUE - JOUR

Les quatre marchent désormais. Cécile est en retrait.

AUDE

Mais comment j'ai pu être assez
conne pour rentrer dans vos
délires.

Aude sort une cigarette. Kolocataire lui en tape une.

KOLOCATAIRE

Gracias.

Laura en profite.

LAURA

Je t'en tape une .

Cécile, visiblement mal à l'aise marque un arrêt. Aude se
retourne.

AUDE

Ça va pas ?

CÉCILE

Non... J'ai... J'ai pissé dans ma
culotte.

AUDE

Hein ?

CÉCILE

J'ai eu tellement peur... Je me
suis pissée dessus.

Aude retient un rire. Laura et Kolocataire y vont
franchement. C'est alors qu'une voiture klaxonne à plusieurs
reprises. Aude détourne la tête.

AUDE

Oh, regardez !...

C'est Vincent qui, fonçant à vélo, vient d'éviter un
accident. Les quatre le suivent du regard alors qu'il file à
vélo sur l'autre côté de l'avenue. (autre pdv de la seq 52)

104 **INT. EPICERIE ROSALIE - JOUR**

Un large sourire éclaire le visage de Rosalie.

ROSALIE

Elle a vraiment fait pipi ?

Aude se tient près d'elle, un carton ouvert en main. Riant,
Aude acquiesce.

ROSALIE

Oh j'aurais adoré voir ça.

Rosalie attrape un Père Noël en chocolat dans le carton et va
le poser à côté d'autres dans un rayonnage.

Elle continue à en disposer, Aude la suivant au fur et à mesure de l'avancée dans le rayon.

AUDE

T'imagines pas la folle, des peluches partout.

(l'imitant)

"Trous du cul !". Une barge. Moi qui me plains tout le temps de ma mère, mais alors lui il a décroché le gros lot.

ROSALIE

Elle est pas folle ta mère. Enfin, elle l'était pas.

AUDE

Elle est gratinée, je te jure.

ROSALIE

T'as pas connu ta grand-mère, tu comprendrais...

AUDE

Elle était chiante ?

ROSALIE

Complicquée.

AUDE

Ça doit être le propre des mères.

Rosalie ne répond pas, ajuste des choses sur le rayonnage. Aude hésite à dire quelque chose, se décide.

AUDE

Ça fait longtemps que tu l'as pas vu Thomas ?

Rosalie lui répond sans la regarder Aude.

ROSALIE

La dernière fois que je l'ai vu il était petit. Je ne sais pas à quoi il ressemble aujourd'hui.

Rosalie revient vers Aude. La sonnerie indiquant qu'un client est entré retentit.

ROSALIE

J'arrive !

(puis à Aude)

M'en veux pas, mais... C'est pas des très bons souvenirs tout ça.

Aude regarde Rosalie qui sort du champ pour aller rejoindre le client.

ROSALIE (OFF)

Bonjour monsieur.

CLIENT EPICERIE (OFF)

Je voudrais des fruits s'il vous plaît.

Aude songeuse.

105 **EXT. RUE EPICERIE - JOUR**

Rosalie fume une cigarette dehors. Derrière la vitrine apparaît le visage de Aude qui la regarde avant de sortir.

AUDE

(avec pudeur)

Avant que je te dise qui il était, tu as... Tu as espéré que ce soit ton fils qui te suivait ?

A la façon dont Rosalie la regarde, on devine que oui, elle a du espérer. Un court temps. Elles fument en silence.

ROSALIE

Mais qu'est ce qu'il me veut ce Vincent Machot ?

AUDE

Je crois que c'est surtout un type qui s'ennuie. Et je m'y connais...

Rosalie lui sourit. Avec tendresse.

ROSALIE

Moi aussi.

(un court temps)

Et si on lui offrait un peu d'aventure à notre "psychopathe" ?

AUDE

A quoi tu penses ?

Un petit sourire se dessine au coin des lèvres de Rosalie.

ROSALIE

A des trucs...

106 **EXT. BOIS. (A ET B) - NUIT**

(A)

La lumière étincelante d'un feu de détresse dans la nuit. Il est brandi par Rosalie en soutien-gorge. Trois silhouettes cagoulées, vêtues de noir, lui font face.

KOLOCATAIRE (OFF)

C'est bon, il est parti.

Rosalie et les filles arrêtent leur parodie de rituel et se retournent vers Kolocataire qui les rejoint en tenant le crocodile par la queue. Rosalie éclate de rire. Les trois silhouettes retirent leurs cagoules : Aude, Laura et Cécile s'esclaffent tandis que Rosalie remet son pull.

(B)

La troupe est maintenant sur le sentier. Visages souriants comme après une bonne farce. Kolocataire porte la cage du crocodile. Aude, lampe allumée en main, marche un peu derrière les autres.

CÉCILE

Et qu'est-ce qu'on va lui faire maintenant ?

ROSALIE

Je vais réfléchir.

CÉCILE

On pourrait... On pourrait installer une caméra dans sa douche !

LAURA

Rosalie, bienvenue dans le monde magique de Cécile.

KOLOCATAIRE

(cupide)

Ça gagne bien coiffeur ? On l'enlève, on demande une rançon à sa mère ?

LAURA

Et bienvenue dans celui de Kolocataire.

KOLOCATAIRE

Ben quoi ?

Eclat de rire des filles. Aude, un peu en retrait, aperçoit alors quelque chose au sol : la casquette de Vincent. Elle se baisse, hésite un court instant, la ramasse. Elle la glisse dans son blouson et reprend son chemin.

107 **SUPPRIMEE**

108 **EXT. SALON DE COIFFURE - JOUR**

Aude se tient devant le salon. Fermé, grille baissée. Derrière la vitre dans laquelle elle se reflète, elle lit la pancarte accrochée : "Fermeture exceptionnelle".

109 EXT. PLACE IMMEUBLE VINCENT - JOUR

Aude regarde les fenêtres de Vincent, les rideaux sont tirés. Elle tourne les talons et s'éloigne préoccupée.

110 INT. LOFT - JOUR

Aude est assise à la table. Rosalie est debout en train de regarder le "mur d'enquête" établi par les filles. Elles sont seules dans la grande pièce.

AUDE

Ça va faire trois jours.

ROSALIE

Il est peut-être en vacances ?

AUDE

Et si c'était à cause du l'autre nuit, dans les bois ?...

ROSALIE

Et ça l'aurait fait fuir ? Faut pas exagérer.

ROSALIE

Il te manque ou bien... ?

Comme gênée, Aude baisse furtivement les yeux.

AUDE

C'est pas ça. Mais... J'aimais bien tout ça. C'était excitant. Aude détective...

ROSALIE

T'as quand même mieux à faire, non ?

AUDE

Quoi ? Etiqueter des bouteilles ?

ROSALIE

Et les Arts déco ?

AUDE

J'ai dépassé la limite d'âge pour le concours.

Rosalie revient vers Aude.

ROSALIE

Non, j'ai vérifié.

Aude est surprise.

ROSALIE

Je t'ai imprimé un dossier
d'inscription, juste comme ça, pour
voir ?

AUDE

Pourquoi ?

ROSALIE

Parce que t'es douée. Et parce que
ça me fait plaisir.

Le portable de Aude sonne. Elle décroche, Rosalie fouille
dans son sac posé sur la table.

CÉCILE OFF

Bonne nouvelle ! Le berlingot est
de retour. Il a rouvert son salon.

AUDE

OK. Merci.

Elle raccroche. Rosalie sort de son sac un dossier imprimé.

AUDE

(souriante)
Vincent a rouvert son salon.

ROSALIE

(espiègle)
Fais voir le sourire... Tiens.

Elle lui tend le dossier d'inscription au concours. Pendant
qu'Aude commence à la feuilleter, Rosalie retourne au mur
sortant son téléphone portable. Elle regarde un post-it avec
écrit "Salon" et un numéro de téléphone. Elle le compose.

ROSALIE

Bonjour. J'aurais voulu prendre un
rendez-vous pour une coupe (...)

Aude, sidérée, relève la tête, comprend ce que fait sa tante
qui lui adresse un chut avec le doigt.

ROSALIE

Mercredi (...) 15 heures, parfait.
Rosalie Blum, B L U M. A mercredi
alors.

Rosalie regarde Aude avec un sourire malicieux.

NOIR

Au son le début sur ce noir de la scène suivante.

VOIX OFF ROSALIE

J'aime les puzzles.

111 INT. MAISON ROSALIE. PIÈCE PUZZLE + CUISINE - NUIT/JOUR

(A) De nuit. Rosalie pioche une pièce de puzzle dans un tas renversé dans la boîte. Elle réfléchit en fumant, puis tente d'enclencher la pièce dans une autre. Ce n'est pas le bon sens. Elle la fait pivoter, la pièce s'emboîte. Le puzzle représente une route à perte de vue.

VOIX OFF ROSALIE

Les pièces finissent toujours par s'emboîter parfaitement. Il y a là quelque chose de rassurant...

(B) De jour. La caméra panote sur la grande table sur laquelle sont encore posés des accessoires dont la petite troupe s'est servie pour la farce dans le bois (sac rouge, boîte de feux de bengale...).

VOIX OFF ROSALIE

Quand il a fallu que je m'installe quelque part, j'avais longuement hésité à revenir en ville.

En bout de table, Rosalie écrit. Elle boit une gorgée d'alcool, se remet à écrire. Nous lisons par dessus son épaule : "Thomas, aujourd'hui c'est ton anniversaire. Chaque année à cette même date, j'essaye de...". Elle s'interrompt, froisse la feuille et la balance tristement.

CARTON SUR FOND NOIR : ROSALIE**112 EXT. MAISON ROSALIE PIÈCE PRINCIPALE - JOUR**

Un autre jour. Derrière la fenêtre, une tasse de café fumant en main, Rosalie regarde la pluie tomber.

VOIX OFF ROSALIE

J'aurais peut-être du partir, mais pour aller où ? J'en en ai surtout marre des "j'aurais peut-être du".

113 INT. EPICERIE ROSALIE BLUM - JOUR

Rosalie circule dans les rayons, remplit un panier avec plusieurs produits : chocolat, biscuit, saucisson...

VOIX OFF ROSALIE

Chaque semaine, je leur apporte quelque chose. Mais le plus important pour ces filles, c'est une présence, un contact. Un peu de chaleur.

114 EXT. PRISON - JOUR

Plan sur la prison.

VOIX OFF ROSALIE

Si à l'époque personne ne l'avait
fait pour moi, qui sait ce dont
j'aurais été capable.

La porte de l'entrée visiteurs s'ouvre. Rosalie sort.

VOIX OFF ROSALIE

En prison, personne de ma famille
ne m'a jamais rendu visite.

Elle regarde sa montre et s'éloigne son panier vide en main.

115 EXT. RUE SALON DE COIFFURE - JOUR

Rosalie marche son panier vide en main. Elle a un petit
sourire en coin.

VOIX OFF ROSALIE

Ça fait des années que je ne vais
plus chez le coiffeur. Je fais ça
moi même. Sauf aujourd'hui...

Elle marque un temps d'arrêt et regarde le salon dans une rue
en contrebas.

VOIX OFF ROSALIE

Vincent Machot avait pimenté ma
vie, j'étais bien décidée à
pimenter la sienne.

Elle se remet en marche.

116 INT. SALON DE COIFFURE (A À C) - JOUR

(A) L'horloge murale indique 14H59. Vincent, stressé, la
fixe. Il inspire, souffle. Stressé. Il fait quelques pas,
tourne fébrilement la tête vers un miroir. Et là, dans le
reflet, il aperçoit Rosalie qui avance vers le salon. Il
tente de se calmer, inspire profondément. Pour trouver une
contenance, il attrape un balai et le passe au sol, tournant
le dos à la vitrine.

La sonnette d'entrée dans le salon retentit. Vincent se
fige : Rosalie est là. Tendu, il se retourne face à elle.

ROSALIE

Bonjour, j'ai rendez-vous à 15
heures. Je suis Rosalie Blum.

VINCENT

(voix blanche)
Je vous attendais.

Elle accroche son pardessus au porte-manteau, pose le panier.
Il la regarde comme attendant qu'elle dise quelque chose.

ROSALIE

On y va ?

VINCENT

Où ça ?

Elle montre ses cheveux.

VINCENT

(réalisant)

Ah oui.

(tirant un fauteuil)

Installez-vous.

(B) Quelques gouttes de sueur perlent sur le front de Vincent qui, séchoir en main, fait un brushing à Rosalie. Il est aux aguets, tendu alors que Rosalie lit un féminin comme si de rien n'était. Dans le reflet du miroir il la voit lever les yeux vers lui. Il suspend son geste. Finalement elle replonge dans sa lecture. Vincent, stressé, poursuit son travail avec le séchoir. Rosalie lève à nouveau les yeux.

ROSALIE

Vous ne trouvez pas que... ?

Il y a trop de bruit, Vincent coupe le séchoir, tendu dans ce qu'elle va lui dire.

VINCENT

Pardon ?

ROSALIE

Vous ne trouvez pas qu'il fait très froid en ce moment ?

VINCENT

(décontenancé)

Ah oui, oui...

Rosalie baisse à nouveau les yeux vers son journal. Vincent rallume le séchoir.

(C) Désormais à la caisse, Rosalie, habillée pour partir, coiffée un peu différemment, ça lui va bien. Elle paye.

ROSALIE

Voilà. Merci.

VINCENT

C'est... C'est tout ?

ROSALIE

Comment ça ?

Elle regarde sa coupe dans la glace, se touche les cheveux.

ROSALIE

Ça ne va pas ?

VINCENT

Ah si, si, c'est très bien.

ROSALIE

Bonne journée alors.

Elle sort, croise un client qui entre.

CLIENT SEXAGÉNAIRE

Bonjour mon petit Vincent. Quel froid !...

Ce dernier ne répond pas. Il se passe la main sur le visage. Il regarde vers Rosalie qui s'éloigne. Il soupire.

117 **EXT. CAFÉ DES COPINES - JOUR**

Rosalie avance en direction d'un café dans lequel elle entre. A travers la vitre, nous la voyons retrouver Aude, Cécile et Laura visiblement excitées de savoir comment ça s'est passé. Rosalie s'assied et commence à raconter en riant.

118 **EXT. RUE MAGASIN - NUIT**

Simone et Vincent marchent dans une rue commerçante avec des décorations de Noël. Vincent porte un sac du magasin. Simone tient le bras de son fils.

SIMONE

Oh ce froid...

VINCENT

J'aurais pu y aller tout seul acheter ton gaufrier, tu sais.

SIMONE

Tu dis tout le temps qu'il faut que je sorte. Faut savoir. Et puis t'aurais été capable de te tromper. Comme pour le radio-réveil.

VINCENT

Arrête avec cette histoire, j'avais 12 ans.

SIMONE

Qu'est-ce qu'on avait ri !

VINCENT

On n'avait pas ri du tout, j'avais été puni. T'avais raconté à papa je sais plus quoi.

SIMONE

J'avais raconté quoi ? Que t'étais tête en l'air ? Ah ça !

Vincent n'écoute plus sa mère, son regard change car il aperçoit devant eux Rosalie qui traverse une rue latérale et avance vers eux.

SIMONE

...Le seul enfant capable de confondre un radio réveil et un...

Simone s'interrompt car, au moment où Rosalie passe près d'eux sans leur prêter attention, Vincent, perturbé, la suit du regard en se retournant.

SIMONE

Tu la connais ?

Il se retourne vers sa mère.

VINCENT

Non.

Il entraîne sa mère pour traverser la rue latérale tout en se tournant à nouveau pour regarder Rosalie qui s'éloigne de dos. Et soudain un crissement de pneu ! Vincent et sa mère se reculent vivement sur le trottoir. Arrivant de la rue latérale, une voiture a pilé devant eux. Vincent ne l'avait pas vue. Derrière le pare-brise, le conducteur s'empare avant de repartir.

Simone se tourne vers son fils et le bouscule brutalement surprenant les passants.

SIMONE

Non, mais tu peux pas faire un peu attention ! Quel empoté celui là !

VINCENT

Mais ça va pas non !

SIMONE

Qu'est ce que je vais faire de toi Vincent ?

Vincent laisse sa mère, lui balance le sac et s'en va.

SIMONE

Vincent !

Il traverse la rue latérale, sa mère l'appelle à nouveau.

SIMONE

(plaintive)
Vincent...

Il s'arrête, soupire, fait demi-tour et revient vers elle.

119

EXT. MAISON ROSALIE - JOUR

Establishing-shot.

120 INT. MAISON ROSALIE. CUISINE - JOUR

Aude est assise à côté de Rosalie. Aude termine de découper une image de crocodile qu'elle tend à Rosalie qui la colle sur une feuille où sont déjà collées les images d'une boîte de crabe et d'une paire de ciseaux de coiffeur. Rosalie commence à écrire quelque chose au feutre sur la feuille.

AUDE

Tu vas le rendre fou le pauvre à le croiser partout comme ça. Faut pas le martyriser quand même.

ROSALIE

Le martyriser, tout de suite les grands mots. On s'amuse encore un peu. C'est pas souvent dans la vie, non ?

Elle finit d'écrire sur la feuille. Elle la tend à Aude.

ROSALIE

On lui déposera à la fin de la semaine.

On lit avec Aude : "Grand jeu de la filature : bon pour une rencontre"

121 EXT. TERRASSE CAFÉ FRÉQUENTÉ PAR LAURENT - JOUR

Vincent et Laurent arrivent en terrasse. Non loin on installe des cabanes pour un marché de Noël.

LAURENT

Est-ce que je crois au hasard ?
Non, pas du tout. Pourquoi ?

Ils s'asseyent à une table.

VINCENT

Je sais pas, comme ça.

Tout en lui répondant Laurent suit du regard une femme qui passe.

LAURENT

Pour moi rien n'arrive sans raison. On tire les ficelles, si tu préfères. Tiens justement, samedi je vais à un concert avec Anna. Et y'aura aussi sa copine Mathilde. Elle est vraiment sensass.

VINCENT

(ironique)
"Sensass", ça donne bien envie du coup.

LAURENT

Allez, viens samedi, je veux te la présenter.

Vincent fait une moue signifiant "j'ai pas envie". Un temps. Laurent soupire, regarde son cousin, presque attendri. Il lui parle sur ton plus doux.

LAURENT

Pourquoi t'as peur de tout ?
T'étais pas comme ça quand on était gamins.

(un court temps)

Fais gaffe, y'a des gens qui finissent par jouer leur vie avec des poupées.

Vincent, ému, regarde Laurent. Et soudain, son regard change. Sidéré, il aperçoit Rosalie qui passe près du café. Vincent réfléchit, comme perdu dans ses pensées...

LAURENT

Oh ! Oh !

...et subitement, il se lève et amorce un départ. Laurent le retient par la manche.

LAURENT

Qu'est-c'qui te prend ? Me dit pas que c'est encore ta mère ?

Vincent se dégage et s'éloigne en courant. Se retourne brièvement.

VINCENT

Je t'expliquerai.

LAURENT

Oh t'es craignosse là, hein !

122 EXT. RUE PROCHE DU JARDIN PUBLIC - JOUR

Vincent court dans une rue le long du jardin public. Il s'arrête. Regarde à droite à gauche. Il s'élance vers le jardin.

123 INT. JARDIN PUBLIC - JOUR

Rosalie marche dans une allée en direction de Aude assise plus loin sur un banc.

VINCENT (OFF)

Madame Blum !

Rosalie se retourne et découvre surprise Vincent qui court vers elle.

De son banc, Aude, brusquement tendue, voit Vincent qui se rapproche de sa tante. Elle s'emmitoufle dans son écharpe. Vincent ralentit comme angoissé par sa propre témérité.

ROSALIE

Bonjour.

VINCENT

(mal à l'aise)

Bonjour... Je... je... Pourquoi vous faites ça ?

ROSALIE

Pourquoi je fais quoi ?

VINCENT

Ben ça. J'arrête pas de vous croiser à chaque coin de rue.

Rosalie fait mine de ne pas comprendre.

ROSALIE

On s'est vu à votre salon, vous m'avez coupé les cheveux.

VINCENT

Oui, d'accord. Mais depuis j'arrête pas de vous voir partout. Je sais bien qu'il n'y a pas de hasard.

ROSALIE

(malicieuse)

Vous croyez ?

Vincent est décontenancé.

VINCENT

Vous cherchez quoi ?

ROSALIE

(espiègle)

Dîtes, ça serait pas plutôt à moi de vous poser la question Vincent Machot ?

VINCENT

Vous connaissez mon nom ???

Rosalie a une moue signifiant "oui évidemment".

ROSALIE

Depuis le temps. C'est vous qui avez commencé. Vous m'avez suivie partout.

VINCENT

(gêné)

Pas du tout.

ROSALIE

Je crois bien que si.

VINCENT

(mentant mal)

Non.

ROSALIE

A l'épicerie, à la chorale, devant
chez moi, au club. Partout.

Depuis le banc, Aude les observe.

VINCENT

Je suis... Je suis vraiment désolé.
C'est pas ce que vous...

ROSALIE

Non, non, ne vous excusez pas.
D'autant que j'ai fait la même
chose.

VINCENT

Hein ? Vous avez fait quoi ?

ROSALIE

Suivi, je vous ai suivi. Enfin pas
moi. Elle.

Rosalie se tourne vers Aude et lui fait signe de les
rejoindre. Vincent, abasourdi, voit la jeune femme se lever
et venir à leur rencontre.

ROSALIE

Je vous présente Aude, ma nièce.
C'est elle qui vous espionne depuis
des semaines.

Aude se rapproche. Elle abaisse l'écharpe qui lui couvrait
une partie du visage. Vincent, sidéré, reconnaît alors la
jeune fille dont il avait bousculé la table au bar (seq. 48)

AUDE

(gênée)

Bonjour.

VINCENT

'jour.

Vincent est comme statufié. Tout soudain lui paraît clair :
il a bien été suivi.

ROSALIE

Elle a été plus discrète que vous
apparemment.

Vincent est alors pris d'une brusque crise d'angoisse, il peine à trouver son souffle, s'appuie contre un arbre, se met à saigner du nez.

ROSALIE

Ça ne va pas ?

Aude sort un paquet de kleenex de sa poche le lui tend. Vincent en sort un, le colle sur sa narine.

AUDE

Vous voulez que j'appelle un médecin ?

Vincent ne répond pas, tente de se calmer. Les deux femmes le regardent désespérées. Et soudainement, Vincent s'écarte et s'enfuit en courant.

AUDE

Attendez !...

ROSALIE

Vincent ! Revenez ! Je voulais pas...

Les deux femmes le regardent s'éloigner puis disparaître. Un temps de silence. Mines embarrassées.

ROSALIE

Bon...

AUDE

Il avait l'air tellement mal.

ROSALIE

On a rien fait de grave.

AUDE

Qu'est-ce que tu avais besoin de...? Je t'avais dit... On l'a pris pour un con.

ROSALIE

Quoi ?

AUDE

Pour une fois qu'il t'arrive quelque chose ! Un petit quelque chose ! T'as vu ce que t'en fais...

Rosalie est touchée, blessée. Aude, gênée de ce qu'elle a dit, regarde sa tante tristement.

AUDE

Excuse-moi.

124 **INT. APPARTEMENT VINCENT. PIÈCE PRINCIPALE - NUIT**

La pièce est plongée dans la pénombre. Vincent s'approche du canapé en caleçon t shirt. Le chat est sur le canapé. Vincent s'assied et serre Rocky contre lui. Pensif.

125 **INT. LOFT AUDE. CHAMBRE AUDE - NUIT**

Assise sur son matelas, appuyée contre le mur, Aude ne trouve pas le sommeil. Elle jette un regard désabusé au dossier d'inscription aux Arts décos étalé sur le lit. Elle saisit la première page, y jette un oeil rapide avant de la balancer. Elle soupire, désabusée et se lève...

126 **INT. LOFT AUDE. CHAMBRE KOLOCATAIRE - NUIT**

Aude entre dans la bordélique chambre de Kolocataire et rejoint le lit où il dort. Aude s'allonge à côté de lui. Il se réveille balbutie quelques mots incompréhensibles.

AUDE

Je peux dormir avec toi ? Juste
dormir.

Il acquiesce, ouvre ses bras pour qu'elle s'y recroqueville. Elle ferme les yeux.

127 **INT. CLUB CAFÉ CHARBON. SOUS SOL - NUIT**

Fin de nuit. Tous les clients sont partis. Seule Rosalie, petite silhouette au bar, reste à boire. Le serveur retourne les chaises, le barman éteint les lumières une à une.

128 **INT. LIEU INDÉTERMINÉ + CHAMBRE - JOUR/NUIT**

Ambiance onirique. Les petits papiers déchirés qui tombent au ralenti. La silhouette qui les regarde tomber (déjà vue seq. 67) se révèle être celle d'un enfant de 10 ans.

Vincent dort d'un sommeil agité.

129 **INT. APPARTEMENT VINCENT - JOUR**

Vincent, maussade, en caleçon et t-shirt, trempe une tartine dans son café. Il écoute les infos à la radio. On sonne à la porte. Vincent relève la tête, étonné, tartine en l'air.

130 **INT. APPARTEMENT VINCENT. PALIER + ESCALIER - JOUR**

Vincent ouvre et se retrouve face à Aude. Très surpris.

AUDE

Bonjour.

VINCENT

Bonjour.

AUDE

J'ai pensé qu'en venant chez vous,
cette fois vous ne pourriez pas
vous enfuir.

Vincent esquisse un sourire gêné et soudain baisse la tête.
Rocky se faufile entre ses jambes sort, s'enfuit dans
l'escalier vers l'étage supérieur.

VINCENT

Rocky ! Reviens !

Vincent s'élançe à la poursuite de son chat. Aude le regarde.

VINCENT

Rocky ! Viens ici !

Aude le voit disparaître dans l'escalier.

Vincent est sur le palier de sa mère. Le chat n'est pas là.
Il grimpe jusqu'au troisième. Trouve Rocky sur le palier,
l'attrape.

Il redescend, passe par le palier de sa mère au moment où
celle-ci ouvre la porte en chemise de nuit avec petits ours.

SIMONE

C'est quoi ce raffut ?

VINCENT

(sans s'arrêter)
Bonjour maman.

Il ne s'arrête pas...

SIMONE

Mais ?...Dis, tu pourrais
m'embrasser.

... redescend vers son étage.

Vincent revient vers Aude, s'apprête à la faire entrer chez
lui.

SIMONE

Oh ! Ça va pas ?

Ils se retournent vers Simone qui descend l'escalier et
s'arrête sur les marches avec vue sur le palier de son fils.

SIMONE

C'est qui celle-là ?

Aude, gênée, se détourne.

SIMONE

Vincent !!!

Simone pointe Aude.

SIMONE

Là, c'est une des pisseuses !

VINCENT

Hein ?

SIMONE

Elle ! Elle est entrée chez moi avec sa bande. Elles ont pissé sur mon palier !

Il regarde Aude. Un temps. Il lui saisit le bras et l'entraîne vivement chez lui.

VINCENT

Rentre chez toi maman. Je viens te voir plus tard.

Il referme la porte d'un coup sec.

131 **INT. APPARTEMENT VINCENT. ENTRÉE + SALON - JOUR**

SIMONE (OFF)

Vincent ! Vincent !

Vincent lâche Rocky qui file dans l'appartement.

VINCENT

(bas)

Vous êtes vraiment allée chez elle ?

Aude baisse les yeux. Il soupire.

VINCENT

C'est pas elle maman. Tu te trompes.

SIMONE (OFF)

C'est elle j'te dis !

VINCENT

Non, c'est une amie.

SIMONE (OFF)

C'est une voleuse !

Aude est mal à l'aise.

VINCENT

Tu te trompes. Rentre chez toi maman, s'il te plaît.

(à Aude chuchotant)

Elle va dire "Je ne suis pas folle"

SIMONE (OFF)

Je ne suis pas folle, hein.

Il a une moue signifiant "je vous l'avais dit".

SIMONE (OFF)

C'est qui cette fille ?

VINCENT

C'est une amie à moi. Allez, laissez-moi maintenant. Je viens te voir plus tard.

(à Aude)

Venez, elle va se calmer.

Il l'entraîne vers le salon.

AUDE

Je crois que j'ai jamais eu aussi honte.

Elle entre dans le salon. Vincent va coller son oreille à la porte d'entrée avant de venir retrouver Aude.

VINCENT

Mais pourquoi vous êtes allée chez elle ???

AUDE

On voulait comprendre pourquoi vous suiviez ma tante.

VINCENT

Chez ma mère ???

AUDE

Comme on ne la voyait jamais, on a pensé que... enfin... on a décidé d'aller voir si elle existait vraiment.

VINCENT

Ah ça pour exister, elle existe.

AUDE

Je veux bien vous croire. Quand elle nous a surpris elle avait une couronne sur la tête. Très sympa.

Elle sourit et rigole. Vincent sourit également. Il baisse les yeux et réalise soudain qu'il est en caleçon.

VINCENT

Je reviens.

Il tourne les talons pour rejoindre sa chambre.

AUDE

Et vous, pourquoi vous avez suivi
ma tante ?

Vincent revient à l'entrée de la pièce.

VINCENT

(gêné)

Je... Je sais pas. C'était stupide.
Le première fois que j'ai été dans
sa boutique, j'ai eu l'impression
que je l'avais déjà vue. Mais alors
où ? Ça m'a... Puis je l'ai
recroisée et là... Je voulais
absolument savoir...

Un court temps. Ils se regardent et Vincent repart vers sa
chambre.

VINCENT

J'arrive...

Il disparaît dans le couloir. Nous restons avec Aude qui
regarde autour d'elle. Puis elle se dirige vers une porte
entre-ouverte au bout du salon. Elle l'ouvre et entre dans la
pièce adjacente. Elle y remarque la table de bricolage avec
dessus un cerf-volant en construction. Puis, son regard est
attiré vers le plafond où elle découvre accrochée une
collection de cerfs-volants artisanaux. Aude tourne sur elle
même pour admirer les formes, les couleurs et les motifs
variés. C'est beau. Elle les regarde étonnée et admirative.

A l'arrière plan, vêtu d'un pantalon, Vincent revient. Aude
ne l'a pas entendu. Il la regarde admirer sa collection. Elle
finit par se rendre compte de sa présence et se retourne.

AUDE

Ils sont beaux. C'est vous qui...?

Vincent acquiesce et s'avance vers elle. Elle désigne un cerf-
volant.

AUDE

C'est mon préféré.

VINCENT

Moi aussi.

Un court temps. Ils se regardent. Aude ouvre le sac qu'elle a
bandoulière et en sort la casquette perdue par Vincent.

AUDE

C'est à vous je crois, elle était
dans le bois.

Vincent, surpris, attrape la casquette.

VINCENT

(comme vexé)

Vous avez du bien rigoler ce soir-là.

Puis Aude sort alors une feuille, la lui tend.

AUDE

Je vous ai apporté ça aussi.

Il déplie et lit : "Grand jeu de la filature. Bon pour une rencontre".

AUDE

Avec Rosalie on avait prévu de vous la donner en fin de semaine. On voulait vous rencontrer. Pour de vrai je veux dire.

Un court temps. Vincent songeur, hésitant.

VINCENT

Je ne suis pas sûr que ce soit une bonne idée.

Aude semble déçue.

132 INT. APPARTEMENT VINCENT PALIER - JOUR

Aude commence à descendre l'escalier. Vincent à la porte.

VINCENT (OFF)

Vous savez, votre tante... Je l'avais peut-être jamais vue en fait.

Aude se retourne vers Vincent qui la regardait partir à la porte de chez lui.

VINCENT

Je crois surtout qu'elle m'intriguait. Elle avait l'air tellement seule... Et tellement triste aussi.

Aude comprend, elle acquiesce légèrement. Et s'en va. Vincent la regarde partir et referme la porte.

133 EXT. RESTAURANT CHIC - JOUR

Un autre jour. Aude entre dans un restaurant chic.

134 INT. RESTAURANT CHIC - JOUR

Un homme est assis face à Aude. La soixantaine, un air bon, une allure bourgeoise. Il la regarde en silence, heureux de la voir.

PÈRE AUDE

C'est bien cette coupe.

AUDE

On peut pas appeler ça une coupe
papa.

PÈRE AUDE

Oui, c'est peut-être un peu
foutraque.

PÈRE AUDE

Tu as faim ? Tu vas voir, c'est
excellent. C'est là que j'ai invité
ton frère quand il a été admis au
barreau. Tu aimes les huîtres parce
qu'ici...?

AUDE

Non.

PÈRE AUDE

Prends ce qui te fait plaisir. Faut
que tu manges, t'es pas bien
épaisse. T'as toujours autant de
travail ?

Elle pose la carte, regarde son père. Inspire.

AUDE

Papa. Ça fait plus d'un an que j'ai
arrêté la fac.

Le père se décompose peu à peu.

AUDE

A part deux trois conneries de
temps en temps, je ne travaille
pas. En fait, j'ai décidé de passer
les Arts déco, section photo.

Le père d'Aude a l'air sonné. Il hèle un serveur qui passe.

PÈRE AUDE

Une bouteille de chablis s'il vous
plaît.

SERVEUR

Je vous apporte ça tout de suite
monsieur.

Elle met sa main sur celle de son père.

AUDE

Tu sais ça va. Plutôt bien même. Si tu pouvais juste arrêter de t'inquiéter pour moi et croire un peu à ce que j'ai envie de faire, ça m'aiderait.

Le père regarde sa fille.

PÈRE AUDE

C'est quand on sait rien de ta vie...quand tu disparais, que je m'inquiète.

(un court temps)

Alors tu veux t'inscrire...

AUDE

(le coupant)

C'est pas pour ça que je voulais te voir.

PÈRE AUDE

(surpris et craintif)

Ah bon ? Mais pourquoi alors ?

AUDE

Pour Rosalie.

PÈRE AUDE

Qui ?

AUDE

Rosalie, la soeur de maman. Je veux que tu me racontes.

Le père d'Aude regarde sa fille à la fois surpris et songeur.

135

INT. LOFT AUDE. PIÈCE PRINCIPALE - JOUR

On passe aux visages sombres des trois filles sur le canapé. Laura roule un joint au milieu. Cécile et Aude sont chacune recroquevillée à une extrémité.

CÉCILE

Oh, c'est horrible. Ça me donne envie de chialer ton histoire.

AUDE

(tendre)

J'étais sûre que tu dirais un truc comme ça.

LAURA

(énervée)

Pfff ! C'est dégueulasse. Y'en a plein des jeunes qui font des conneries.

Tu traînes avec les mauvaises
personnes, tu te laisses embarquer.
Et puis voilà... Six ans c'est
énorme pour un cambriolage !

CÉCILE

Enfin là ça a dérapé... Y'a quand
même des gens qui sont morts.

Laura se tourne vers Aude.

LAURA

(se calmant)
C'était qui ces gens ?

AUDE

Des voisins de mes grands-parents.
Ma mère faisait souvent du baby-
sitting chez eux. Rosalie a piqué
leurs clés dans son sac.

Un court temps. Laura allume le joint, Cécile lui arrache
immédiatement des mains, tire une grosse bouffée.

CÉCILE

Putain, je crois que je vais en
fumer douze.

LAURA

(s'emportant à nouveau)
Mais ça a bousillé sa vie ! Ça me
rend dingue !

AUDE

T'énerve pas.

LAURA

Ben si là je m'énerve ! Elle est
super ta tante.

Kolocataire surgit alors dans la pièce, l'air énervé avec le
chow-chow en laisse. Il remarque la tête des filles

KOLOCATAIRE

Ah ben bonjour l'ambiance. Merci
pour mon moral.

AUDE

Qu'est ce que t'as encore ?

KOLOCATAIRE

(pointant le chow-chow)
Ce chien est une merde de lion !!!

Le chow-chow regarde son maître en gémissant gentiment.

136 INT. MAISON ROSALIE BLUM. CUISINE - NUIT

Illustration musicale : *Someday at Christmas* chanté par Stevie Wonder.

Rosalie réveillonne seule des huitres accompagnées d'une bouteille de blanc. Il y a aussi sur la table un père-Noël en chocolat et une petite bûche individuelle. Une cigarette se consume dans le cendrier. On sonne. Rosalie étonnée.

137 INT. MAISON ROSALIE - PERRON +ENTRÉE - NUIT

Elle ouvre, se retrouve face à Aude.

AUDE

Surprise !

ROSALIE

On est venue rendre visite à sa petite tatiche toujours toute seule ?

AUDE

Plus toute seule.

Aude s'écarte laissant apparaître le chien chow-chow, un bonnet de père Noël sur la tête.

AUDE

Ta ta ta ! Je te présente Miranda. Joyeux Noël !

ROSALIE

C'est pour moi ?

AUDE

T'inquiète, si t'en veux pas, je la remmène. Mon coloc' voulait en faire un lion. Maintenant que t'as plus Vincent pour te suivre partout, j'ai pensé que pour tes ballades...

Rosalie enfouit sa main dans l'épais pelage de la chienne.

ROSALIE

C'est vrai que t'as l'air gentille toi.

Elle sourit à Aude.

138 INT. MAISON ROSALIE - CUISINE - NUIT

Rosalie sert un verre de vin à Aude attablée.

ROSALIE

Y'a pas un réveillon chez tes parents avec tout le monde ?

AUDE

Si. Ça me gonfle...
 (un court temps)
 Je trouvais déjà ma mère limite...
 alors maintenant...

Aude, gênée, hésite à parler puis lâche :

AUDE

Elle a été nulle avec toi.

Rosalie regarde sa nièce, comprend qu'elle sait des choses.

AUDE

Papa m'a raconté. C'est moi qui lui
 ai demandé.

ROSALIE

C'est vieux tout ça.

Rosalie jette un regard au chien qui mâchouille le bonnet.

AUDE

Elle a bon dos avec ses leçons de
 morale, tout son baratin. Je suis
 désolée, moi ma soeur se retrouve
 en prison, quoiqu'elle ait fait, je
 la laisse pas tomber.

Rosalie cherche son paquet de cigarettes, s'en allume une.

ROSALIE

Tu sais, ta mère et moi on était
 pas si proches. On était très
 différentes.

AUDE

Oui c'est ça, elle faisait les baby-
 sittings et toi les fugues et les
 cambriolages.

ROSALIE

(émue)
 Ça n'a pas du être facile pour elle
 non plus. Je leur en ai fait baver.
 Je faisais n'importe quoi. Et
 après... Quand j'étais en prison,
 ta mère, elle, elle s'est retrouvée
 seule avec les parents. La honte,
 le chagrin, les ragots...

Un temps.

ROSALIE

Faut plus que tu t'occupes de ça,
 Aude.

Le chien aboie. Rosalie et Aude se retournent pour le découvrir en train de dévorer son bonnet de père Noël.

ROSALIE

T'es vraiment sûre que c'est pas un lion ?

AUDE

(souriante)
Tu me mets le doute là.

Elles rient. Le chien s'excite davantage sur le bonnet.

AUDE

Du calme Miranda !

Rosalie regarde Aude.

ROSALIE

Merci.

AUDE

Attends qu'il ait bouffé tout ton canapé pour me remercier...

ROSALIE

Non, Je voulais dire merci d'être venue. Ça me touche.

Aude lui sourit. Puis timidement :

AUDE

Je peux te poser une question ? Sur Thomas...

Rosalie acquiesce.

AUDE

Pourquoi après la prison tu l'as pas retrouvé ?

ROSALIE

Je l'ai retrouvé mais j'ai pas osé l'approcher. Il avait l'air heureux dans... dans sa famille d'accueil. Qu'était devenue sa nouvelle famille. Ça devait m'arranger de penser ça.

(un court temps)

J'avais pas la force surtout.

Un temps.

AUDE

Et depuis, tu n'as jamais voulu le revoir ?

ROSALIE

J'ai son adresse. J'essaye souvent de lui écrire, mais toutes mes lettres finissent à la poubelle.

Aude, touchée, pose sa main sur celle de Rosalie. Un temps.

139 **SUPPRIMEE**

140 **INT. APPARTEMENT SIMONE. SALLE A MANGER/CUISINE/COULOIR - JOUR**

(A)

Vincent se tient debout près de la fenêtre chez sa mère où pour une fois les rideaux ont été tirés. Comme perdu dans ses pensées, assiette en main, il termine de la bûche.

SIMONE (OFF)

Te rend pas malade Vincent.

Vincent, agacé, soupire, se contient. Il va poser son assiette sur le buffet.

C'est l'ouverture des cadeaux après le déjeuner de Noël. Simone est assise à table avec un couple de sexagénaires. Un morceau de bûche trône encore sur la table. Le couple a ouvert ses cadeaux. Simone déchire son paquet.

SIMONE

(à Vincent)

Ouvre ton cadeau !

(puis découvrant le sien)

Oh, un gaufrier ! Quelle belle surprise ! Bravo mon chéri, c'est exactement ce que je voulais.

(aux autres)

Je vous ai raconté l'histoire de Vincent et du radio-réveil ?

A la mine des invités, on comprend qu'ils la connaissent. On découvre Laurent dans un fauteuil près du sapin. Vincent qui ramassait son cadeau près du sapin se relève agacé.

VINCENT

Bon arrête avec ça, tu veux !

Il va s'asseoir sur l'accoudoir du fauteuil de Laurent et déchire son paquet.

SIMONE

Pfff. T'es pas un marrant.

Vincent sort un pull rouge, le déplie.

VINCENT

Il était pas à papa ce pull ?

SIMONE

Si, pourquoi ? Essaye le.

Laurent éclate de rire.

LAURENT

Pardon.

Vincent commence à enfler le pull.

SIMONE

(à Vincent)

Il est superbe hein ?

VINCENT

Superbe...

SIMONE

Il t'ira comme un gant.

Elle se lève et va pour rejoindre le couloir.

VINCENT

(enfilant le pull)

Il ira surtout super bien à mon Oedipe.

SIMONE

Qu'est ce que c'est encore que ces conneries ?! Quelqu'un veut du café ?

Elle repart vers le couloir. Vincent se lève, va pour la suivre.

VINCENT

(ironique, portant la voix)

Ah c'est sûr, le complexe d'Oedipe c'est une belle connerie.

Les invités sont surpris par la réaction de Vincent.

VINCENT

Nous, par exemple, notre relation mère-fils est tout à fait saine ?

Il sort de la pièce laissant les invités mi gênés-mi amusés.

SIMONE (OFF)

Parfaitement.

(B)

Dans la cuisine, Simone s'agite autour de la cafetière. Vincent arrive dans l'encadrement de la porte.

VINCENT

Donc si à mon âge, je passe autant de temps avec toi, c'est uniquement parce qu'on s'entend très bien ?

SIMONE

Ben oui, c'est une chance une telle complicité !

Simone pose la cafetière sur un plateau. Elle va pour sortir.

VINCENT

Tu trouves qu'elle est bien ma vie ? Que j'ai l'air épanoui, heureux ?

SIMONE

Mais qu'est-ce ça veut dire heureux ? On dirait un magazine féminin à la con.

(brusquement émue)

Est-ce que je suis heureuse moi ?

(un court temps)

T'as hérité du salon de papa, t'as ton appartement. T'es indépendant, tu peux faire tes petites cochonneries dans ton coin. Qu'est-ce que tu veux de plus, hein ?

Vincent se contient.

VINCENT

Bon allez, joyeux Noël maman.

Il disparaît dans l'encadrement de la porte. Simone surprise.

(C)

Laurent et les deux sexagénaires se tiennent à l'entrée du salon penchés vers le couloir pour écouter. Au passage de Vincent, les deux sexagénaires déguerpissent dans le salon. Vincent passe près de Laurent...

LAURENT

(à voix basse.)

Vas y mon champion !

... et poursuit son trajet vers la porte d'entrée.

Simone sort de la cuisine.

SIMONE

Tu vas où là ?

Vincent ouvre la porte d'entrée et sort en la refermant.

SIMONE
(plaintive)
Vincent !

Elle s'avance dans le couloir.

SIMONE
(émue)
Vincent...

Simone regarde Laurent comme perdue.

LAURENT
T'en fais pas Simone, il a la bougeotte en ce moment. A chaque fois il me fait le coup, il s'arrache.

Il lui fait un grand sourire.

SIMONE
Si un jour il part, viens t'installer en bas. C'est plus grand que chez toi, tu seras bien .

Laurent perd instantanément son grand sourire.

141 **EXT. IMMEUBLE VINCENT - JOUR**

Vincent, qui porte toujours le pull de son père, s'est assis sur un muret de la place. Il a dans une main son portable avec un numéro déjà tapé et dans l'autre le bon pour une rencontre. Le numéro de Aude est écrit en bas de la feuille. Un court temps d'hésitation et Vincent lance l'appel.

AUDE (OFF)
Allô ?

VINCENT
(stressé)
Bonjour Aude. C'est Vincent. Euh... Vincent Machot. Euh... Le "bon pour une rencontre", il est toujours valide ?

AUDE (OFF)
Oui. Euh... Vous ?... Vous ?... Tu fais quoi pour le nouvel an ?

142 **INT. MAISON ROSALIE. ENTRÉE - NUIT**

Vincent s'avance vers chez Rosalie, une bouteille de champagne en main. Il y a une petite fête à l'intérieur. Il sonne. Rosalie ouvre. Souriante.

ROSALIE
Je suis contente de te voir Vincent.

VINCENT

Moi aussi.

Il entre. Rosalie referme la porte.

143

INT. MAISON ROSALIE. PIÈCE PRINCIPALE - NUIT

(A) Dans la pièce, une quinzaine de convives grignotent et papotent. Il y a un buffet, de la musique. Rosalie entraîne Vincent, débarrassé de son manteau, dans la pièce. Aude, souriante, un verre à la main, s'avance vers Vincent. Alors qu'elle le salue, Rosalie va prendre des verres.

AUDE

Salut. T'as trouvé facilement ?

VINCENT

Euh...

AUDE

Je rigole.

Il sourit. Ils se font la bise. Kolocataire, vêtu d'un semblant de costume de Monsieur Loyal, passe et lui tapote l'épaule.

KOLOCATAIRE

Ça va mon pote ?

Vincent se retourne et regarde ahuri ce drôle de personnage qui sort de la pièce.

Cécile et Laura, un peu plus loin dans la pièce, regarde Vincent en catimini.

CÉCILE

(chantant)

Vincent Machot ! Vincent Machot !
Finalement t'as rien d'un beau
salaud.

LAURA

(rigolant)

T'es conne.

Rosalie est revenue près de Vincent à qui elle tend un verre. Elle en tient un autre pour elle.

ROSALIE

Allez, au grand jeu de la
filature !

Aude, Vincent et Rosalie trinquent.

(B) Plus tard. La musique pop-rock retentit. Ça danse gaiement. Kolocataire est déchaîné. Il tourne au milieu des danseurs, notamment de Laura. Rosalie, joyeuse, danse face à Cécile.

Aude va chercher Vincent qui se tient un peu à l'écart contre un mur et l'entraîne pour danser. Vincent se laisse faire. Ils dansent. Bientôt Aude attrape son appareil posé sur un meuble, le porte à son oeil pour photographier Vincent.

VINCENT

Je ne suis pas du tout
photogénique.

Elle baisse l'appareil.

AUDE

Ça, c'est pas vrai.

144

EXT. JARDINET ROSALIE BLUM - NUIT

Alors que la fête continue, Aude et Vincent se sont assis sur un petit banc de pierre près de la maison. Aude fume. Vincent a en main les photos qu'elle a prises de lui. Il se regarde, troublé de se voir ainsi. Il se voit au salon, au marché, en bas de chez lui...

VINCENT

Mais tu veux envoyer une photo de
moi ?

AUDE

Pas une. Plusieurs.

VINCENT

Hein ?

Quelques flocons de neige commencent à tomber.

AUDE

Pour le concours, il faut envoyer
un travail personnel. Avec les
photos, je veux écrire un texte. Je
raconterai toute l'histoire,
jusqu'à ce soir. J'appellerai ça :
"L'inconnu" ou, je sais pas,
"L'affaire Rosalie Blum"...

VINCENT

Elles seront exposées ?

AUDE

(avec humour)

Oui, en 4x3 dans toutes les gares
de France.

(amusée)

Mais non, non pas du tout. C'est
juste pour le jury des Arts déco.
Ils attachent beaucoup d'importance
à l'originalité du projet. Et là je
me dis que...

VINCENT

(la coupant)
Je suis d'accord.

On entend alors provenant de l'intérieur le décompte qui mène jusqu'à minuit. La fenêtre de la pièce principale s'ouvre. Kolocataire apparaît.

KOLOCATAIRE

Hé ramenez vous c'est bientôt minuit ! Oh putain il neige !

Il disparaît de la fenêtre.

Aude et Vincent lèvent les yeux au ciel. De l'intérieur on entend :

TOUS

Cinq... Quatre... Trois... Deux...
Un.... Bonne année !!!

C'est l'heure des embrassades.

VINCENT

Bonne année.

AUDE

Bonne année.

VINCENT

Qu'est ce qu'on se souhaite ?

Aude le regarde et soudainement l'embrasse sur la bouche, puis se détache. Vincent surpris, ému. Il se touche le nez.

AUDE

Non, non. Tu saignes pas.

Il sourit. Et cette fois c'est lui qui l'embrasse à nouveau. Un vrai baiser. La caméra s'éloigne d'eux jusqu'à découvrir la maison et le petit jardin en plan large. Tandis que la neige continue de tomber, que la fête se poursuit à l'intérieur, le baiser d'amoureux continue...

145

SUPPRIMEE

(A) SUPPRIMEE

(B) SUPPRIMEE

146

INT. MAISON ROSALIE. CUISINE + PIÈCE PRINCIPALE - JOUR

Le café coule. Rosalie fait la vaisselle en fumant.

Dans la pièce en foutoir après la fête, le chow-chow s'approche d'un canapé-lit d'où deux paires de pieds dépassent d'une couverture. Il renifle. Une jambe s'agite.

Vincent se réveille, habillé. Sous son bras, il trouve Aude, habillée aussi. Elle ouvre les yeux. Ils se sourient.

VINCENT

Prends pas de photo là. Je ne suis pas très Arts déco au réveil.

Aude rit. Il l'embrasse.

147 INT. MAISON ROSALIE. CUISINE - JOUR

Aude et Rosalie sont assises côte à côte face à Vincent. Ils boivent leurs cafés.

ROSALIE

Vous faites quoi aujourd'hui ?

Aude hausse les épaules, ne sait pas. Vincent regarde son portable et soupire. Il a 7 appels en absence de sa mère.

VINCENT

(hésitant)
Avec ma mère je dois...

Elles lui jettent un regard amusé. Il change de ton.

VINCENT

Rien. J'ai rien de prévu.

ROSALIE

Ça vous dirait pas d'aller à la mer ? Ça doit bien faire dix ans que je l'ai pas vue. J'ai ma vieille Peugeot au garage, elle doit encore marcher.

Aude et Vincent se regardent avec une mine de "pourquoi pas".

148 EXT. SNACK DE LA PLAGE - JOUR

Sur la digue de la plage, Aude et Vincent achète des cornets à la baraque à frites. A l'arrière plan, Rosalie est assise à une table. Il y a aussi une boutique de souvenirs et autres articles de plage.

Elle semble perdue dans ses pensées. A plusieurs reprises, elle lit un petit papier qu'elle a main. Elle le range dans sa poche alors qu'elle entend rire Aude et Vincent qui viennent vers sa table. Elle se retourne vers eux et se lève.

ROSALIE

(souriante)
Allez, je vais promener mon fauve.
Je vous retrouve plus tard.

Elle s'éloigne avec son chien tandis que Aude et Vincent s'asseyent à la table où elle était.

149 **SUPPRIMEE**

150 **EXT. RUE IMMEUBLE VILLE CÔTIÈRE - JOUR**

Plan sur un petit pavillon modeste, sans jardin. Rosalie se tient un peu distance en face. Appuyée à du mobilier urbain, elle attend en fumant, le chien allongé à ses pieds. Soudain son regard change.

Elle aperçoit un jeune homme d'une trentaine d'années qui remonte la rue sur le trottoir de la maison. Elle le suit du regard. Le jeune homme entre dans le pavillon. Rosalie est vivement émue. On entend la porte se refermer.

Un court temps. Rosalie et le chow-chow rejoignent la maison. Elle regarde la sonnette. Hésite. Reste un temps ainsi. Des larmes lui montent aux yeux. Et finalement, elle renonce à sonner.

Rosalie sort de son sac une enveloppe sur laquelle on lit d'une écriture manuscrite : Thomas. Elle la glisse dans la boîte aux lettres avant de s'éloigner dans la rue. Comme chancelante, nous la voyons un instant s'appuyer contre un mur, avant de reprendre son chemin...

151 **EXT. PLAGES - CREPUSCULE**

Sur la plage venteuse, calé dans le dos d'Aude, lui tenant les mains, Vincent lui apprend à faire du cerf-volant. Il la guide pour le faire voler. Un aboiement détourne leur attention. Ils voient le chow-chow courir vers eux, suivi par Rosalie qui marche souriante.

Vincent se détache d'Aude qui dirige seule le cerf-volant. Il caresse le chien qui arrive près de lui et sourit à Rosalie.

AUDE

Oh !

Vincent se retourne. Un coup de vent vient d'arracher le cerf-volant des mains d'Aude. Ils rient. Vincent vient enlacer Aude. Rosalie s'approche et les regarde avec tendresse.

Puis, tous les trois regardent le cerf-volant s'envoler vers la mer à la tombée du jour. Nous restons dans leur dos. Vincent et Aude se tiennent par la main.

Le cerf-volant, lui, est emporté au loin vers l'Océan...

NOIR

CARTON SUR FOND NOIR : EPILOGUE

FLASHBACK

INT. APPARTEMENT SIMONE. SALLE A MANGER - JOUR

Vincent âgé de 10 ans (le petit garçon du rêve), déjeune avec ses deux parents. Le père fait face à la télé, Vincent et Simone sont chacun d'un côté de la table. On entend en off les infos régionales qu'on ne voit pas pour le moment.

SIMONE

J'ai croisé la maîtresse de Vincent au marché. Ton fils nous a caché qu'il a été puni.

PÈRE VINCENT

(regardant la télé)

Ah ?

Vincent masque, pose sa cuillère.

SIMONE

"Je ne dois pas envoyer de petit mot à mes camarades pendant la classe". A conjuguer à tous les temps.

Simone sort une lettre de sa poche, la déplie. La lettre est rédigée au feutre, on aperçoit au dos des coeurs dessinés en couleur. Vincent se fige.

SIMONE

(lisant)

"Cher Blandine..." Cher sans "e".

Les traits de Vincent se crispent.

SIMONE

"Chère Blandine. Tous les matins si je viens à l'école c'est pour toi. Pour te regarder.

Vincent a les larmes aux yeux. Il lance un regard noir à sa mère qui poursuit.

SIMONE

Ou pour te parler. Blandine tu es belle comme une fleur. Tu sens bon, comme un citron." Bravo pour la rime. "Je t'aime. Veux-tu être mon amoureuse ? Vincent"

Le père prête peu d'importance à ce qui se joue, mange sa soupe en regardant les infos. Il monte le son.

PÈRE VINCENT

Chut, j'écoute.

A la télé un reporter de France 3 Région se tient devant une maison bourgeoise. Simone pose la lettre près de son assiette, regarde son fils.

JOURNALISTE FRANCE 3

Après l'arrestation mardi de deux marginaux, c'est en milieu de journée que les policiers sont venus arrêter ici dans la maison de ses parents Rosalie, la fille cadette de la famille, âgée d'une vingtaine d'années.

Simone tapote la lettre.

SIMONE

(levant les yeux)
Une amoureuse...

Vincent, les yeux plein de rage, affronte sa mère du regard.

JOURNALISTE FRANCE 3

D'après nos informations, c'est parce que sa soeur aînée faisait régulièrement du baby-sitting chez les Robelin, que Rosalie connaissait les lieux et aurait décidé d'y emmener ses complices pour un cambriolage.

Simone cesse de regarder Vincent, tourne la tête vers le reportage dans lequel, désormais, témoigne une habitante du quartier.

TÉMOIGNAGE VOISINE

C'est une drôle de gamine Rosalie. Sa soeur est très gentille, mais elle... Ils ont eu que des problèmes avec cette petite. Elle était fille-mère à même pas dix-huit ans, vous vous rendez compte.

Vincent tourne à son tour la tête vers la télé.

TÉMOIGNAGE VOISINE

Elle a fugué plusieurs fois, des histoires de drogue à ce qui parait. Elle passait son temps à s'engueuler avec sa mère. Elle l'a même déjà frappée.

Le petit Vincent écoute attentivement.

TÉMOIGNAGE VOISINE

On entendait leurs cris jusqu'à chez nous. Cette fille-là, elle a la haine.

Vincent retourne la tête vers sa mère. Et soudain, il n'y tient plus. Il se lève brusquement, passe devant la télé, va pour rejoindre sa mère.

JOURNALISTE FRANCE 3

Lors de l'arrivée des forces de l'ordre dans cette maison bourgeoise du quartier Victor Hugo, la jeune femme s'est enfermée dans sa chambre. Les gendarmes ont du finir par forcer la porte afin de l'interpeller.

VINCENT

Donne la moi !

JOURNALISTE FRANCE 3

Il s'agit désormais pour les enquêteurs de faire toute la lumière sur ce qui a pu se passer lors de ce cambriolage qui a viré au drame suite au retour inopiné des propriétaires...

Simone se lève, saisit la lettre et s'écarte vers la télé.

SIMONE

T'es pas à l'école pour faire le joli coeur.

Vincent attrape fermement le bras de sa mère.

VINCENT

Donne la moi !

JOURNALISTE FRANCE 3

...Il s'agit de déterminer précisément la responsabilité de chacun des participants. Une autre personne serait actuellement recherchée par les enquêteurs.

Simone surprise par cette réaction détache son bras. Et agacée, commence à déchirer la lettre en morceaux.

Le visage sidéré et blessé de Vincent alors qu'on entend la lettre se déchirer.

Simone lâche les petits morceaux de papier avec les coeurs déchirés. Ils tombent au ralenti passant devant la télé alors que Simone s'écarte.

Vincent, les yeux embués de larmes, suit la chute des petits papiers. Il relève les yeux. Son regard se fixe sur ce qu'il voit à la télé.

JOURNALISTE FRANCE 3

Rosalie est actuellement interrogée dans les locaux de la gendarmerie. Elle devrait être déférée au parquet dans la soirée.

TV : Rosalie 19 ans, encadrée par deux policiers, est entraînée vers l'hôtel de police. La jeune fille, qui porte déjà les mêmes lunettes, semble totalement perdue.

Vincent ne quitte pas la télé des yeux.

Le reportage TV cadre désormais en gros plan le visage apeuré et en larmes de Rosalie. L'enfant est capté par ce visage...

FIN